

Vol. 1 No. 1

Recherche et politique appliquée



LES POLYCRISES : UNE NOUVELLE RÉALITÉ INTERNATIONALE ?

UDS

Université de
Sherbrooke

ÉCOLE DE POLITIQUE
APPLIQUÉE

Recherche et politique appliquée

Table des matières

Mot du comité éditorial: lancement de la revue

Adib Bencherif et Joanie Bouchard

Numéro spécial - Les polycrises : une nouvelle réalité internationale ?

Introduction

Adib Bencherif

Articles

Polycrise et cynisme politique : quels liens ?

Charles Verret

*L'aide au développement en contexte de polycrise: une voie féministe
comme alternative durable ?*

Gabrielle Goyet

Notes de recherche

*La désinformation au Mali : analyse des métarécits dans l'écosystème
numérique*

Mathis Bineau-Frampton, Josiane Demers et Sovanndanny Khuth

Comptes rendus

*Compte rendu de Callonico: Don't look East; le réveil géopolitique de la
finance. Êtes vous prêt à affronter la guerre ? Décembre 2022, Montréal,
288 pages.*

Florence Choquette

TITRE: ÉDITORIAL

AUTEURS: ADIB BENCHERIF ET JOANIE BOUCHARD

PUBLICATION: RECHERCHE ET POLITIQUE APPLIQUÉE, VOLUME 1 - NUMÉRO 1

ÉDITEUR: LES ÉDITIONS DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

ANNÉE: 2025

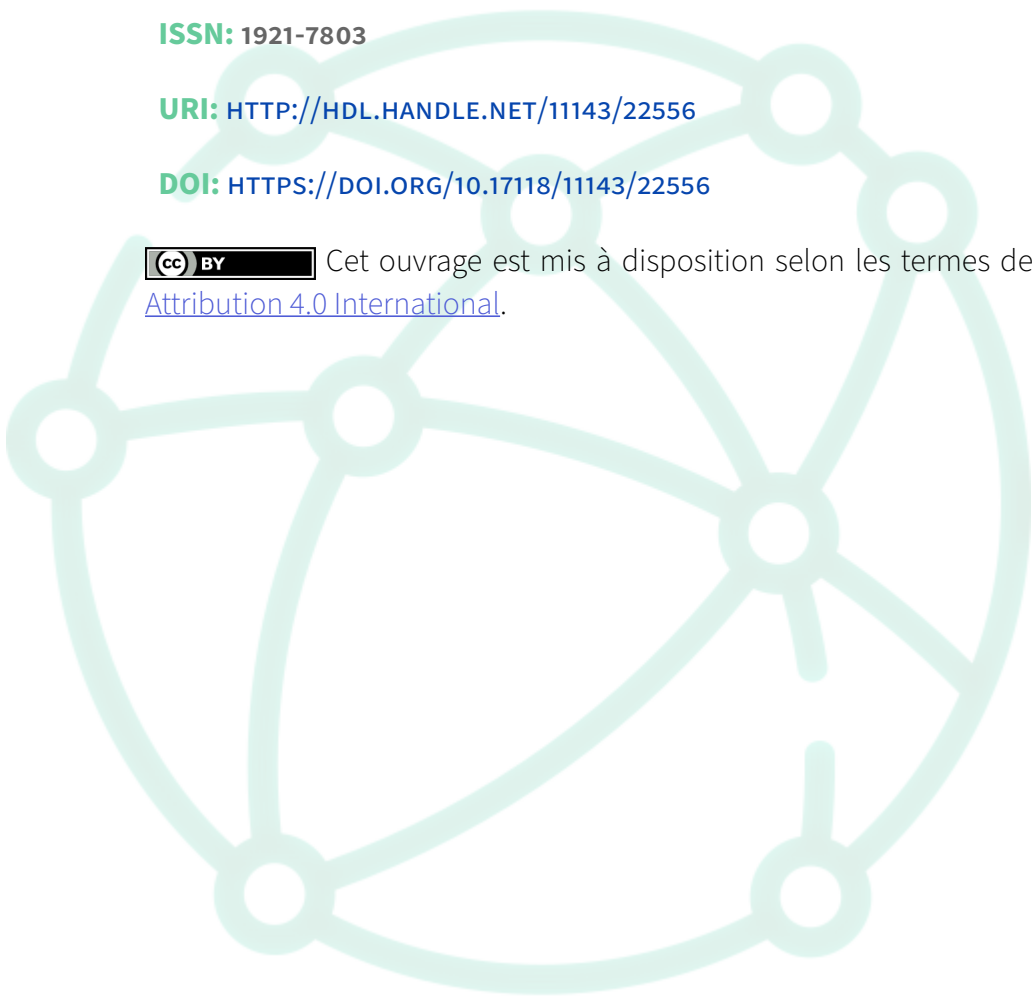
PAGES: 3-5

ISSN: 1921-7803

URI: [HTTP://HDL.HANDLE.NET/11143/22556](http://hdl.handle.net/11143/22556)

DOI: [HTTPS://DOI.ORG/10.17118/11143/22556](https://doi.org/10.17118/11143/22556)

 Cet ouvrage est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution 4.0 International.



LANCEMENT DE LA REVUE *RECHERCHE ET POLITIQUE APPLIQUÉE*

Éditorial

Adib Bencherif et Joanie Bouchard, co-rédacteurs en chef

La création d'une revue scientifique est une aventure intellectuellement et humainement très stimulante. Elle l'est, d'autant plus, lorsqu'elle s'ancre dans le développement d'une institution comme l'École de politique appliquée (ÉPA) qui, le 21 septembre 2022, fêtait ses quinze ans d'existence. Cet anniversaire fut l'occasion de célébrer les accomplissements de l'École et de penser les étapes à venir. Le lancement d'une revue scientifique était parmi les nombreux projets sur la table à dessin des membres du corps professoral. Il s'agissait avant tout d'assurer le renouvellement des *Cahiers de recherche en politique appliquée*, premiers formats de publication scientifique de l'ÉPA, en mettant sur pied un projet qui s'arrimait d'autant plus aux préoccupations du milieu académique en changement au sein duquel nos personnes étudiantes s'inscrivent dorénavant.

Comme l'indique son énoncé de mission, la revue *Recherche et politique appliquée* souhaite s'imposer comme un véhicule de diffusion des idées de la relève en recherche de l'Université de Sherbrooke et d'ailleurs. Axée avant tout sur l'appliqué, cette revue cherche à nourrir l'intérêt pour la recherche empirique ancrée dans des enjeux sociaux contemporains et à cultiver des liens entre les perspectives praticiennes et académiques. Elle a aussi pour objectif de contribuer à rendre la science plus accessible en société. Ouverte aux contributions des personnes chercheuses, praticiennes et étudiantes de deuxième et troisième cycles, la revue *Recherche et politique appliquée* porte une attention particulière aux nouvelles perspectives. En effet, elle a pour vocation d'encourager les personnes autrices à s'initier aux exigences de l'évaluation par les pairs, tout en proposant à son lectorat des analyses rigoureuses qui reflèteront les nouvelles tendances en science politique dans l'espace scientifique francophone.

Ainsi, *Recherche et politique appliquée* souhaite être un espace conjuguant l'exploration et le dialogue scientifique en français, favorisant l'accompagnement des personnes étudiantes dans leur construction intellectuelle et professionnelle ainsi que le dialogue entre les milieux académiques et de pratique.

Les contributions acceptées par la revue sont les articles scientifiques, les notes de recherche, les notes de breffage et les recensions. Les consignes sont disponibles sur le site de la revue. Nous encourageons par ailleurs les membres de la communauté à nous approcher, s'ils souhaitent soumettre un numéro spécial dans le cadre de la revue.



La publication d'un premier numéro est un moment spécial pour la revue, son équipe éditoriale ainsi que les personnes autrices qui y ont contribué. Nous tenons particulièrement à remercier ces dernières qui ont bien voulu soumettre leurs écrits à une nouvelle revue, ainsi que toutes les personnes expertes qui ont généreusement accepté d'évaluer les articles reçus. Ce premier numéro représente l'aboutissement d'un rigoureux processus au cours duquel des personnes étudiantes ont pu faire l'expérience du processus de publication scientifique et où l'équipe éditoriale a elle aussi dû apprendre comment mener cet ambitieux projet.

Le numéro de lancement est d'ailleurs un dossier thématique sur les polycrises, coordonné par le Laboratoire interdisciplinaire de recherche sur les risques et les crises (LIRIC). Le LIRIC, créé en septembre 2023, a organisé son premier colloque étudiant le 31 janvier 2024. L'occasion était trop belle pour ne pas lancer la revue à travers les premiers efforts d'un laboratoire lui aussi en émergence. Le premier numéro se compose de l'introduction du dossier, de deux articles scientifiques, d'une note de recherche et d'un compte-rendu. Si sa taille peut sembler modeste, il demeure de qualité et le fruit d'un considérable travail. De plus, il constitue, selon nous, le point de départ idéal pour la revue.

Pour la suite, *Recherche et politique appliquée* publiera annuellement un numéro, comportant un dossier thématique, mais aussi une section varia, pour permettre au plus grand nombre de contribuer à la production de connaissance en politique appliquée. À titre d'exemple, les personnes étudiantes qui participent au colloque annuel du Regroupement des étudiantes et étudiants des cycles supérieurs en études politiques (RECSEP) ou à d'autres congrès scientifiques pourraient considérer soumettre un article pour la section varia de la revue.

Le lancement d'une revue s'accompagne de nombreux obstacles inattendus. Nous nous devons donc de remercier le soutien indéfectible des membres de l'École de politique appliquée aux différentes étapes de ce projet. Nos remerciements s'étendent à la Faculté des lettres et sciences humaines (FLSH), tout particulièrement au vice-décanat à la recherche de la FLSH. Ceux-ci ont permis le financement et donc la production initiale de la revue par les Éditions de l'Université de Sherbrooke (ÉDUS). Un remerciement aux ÉDUS pour leur enthousiasme et leur disponibilité au cours du processus. Merci aussi à Naomie Do pour son travail sur l'identité visuelle de la revue et à Margot Cittone pour ses conseils et son partage d'expérience dans la gestion de revues scientifiques. Enfin, un grand merci à Florence Choquette, pour son grand professionnalisme et sa rigueur tout au long du processus de lancement de la revue. Son soutien à l'étape cruciale de la création de la revue a été vital.

L'équipe de *Recherche et politique appliquée* a déjà hâte de recevoir vos rétroactions, voire même de lire vos contributions futures au sein de ses pages. Mais surtout, nous vous remercions d'avoir pris le temps de feuilleter ce premier numéro et nous vous souhaitons une enrichissante et agréable lecture.



TITRE: LES POLYCRISES : UNE NOUVELLE RÉALITÉ INTERNATIONALE?

AUTEURS: ADIB BENCHERIF

PUBLICATION: RECHERCHE ET POLITIQUE APPLIQUÉE, VOLUME 1 - NUMÉRO 1

ÉDITEUR: LES ÉDITIONS DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

ANNÉE: 2025

PAGES: 6-13

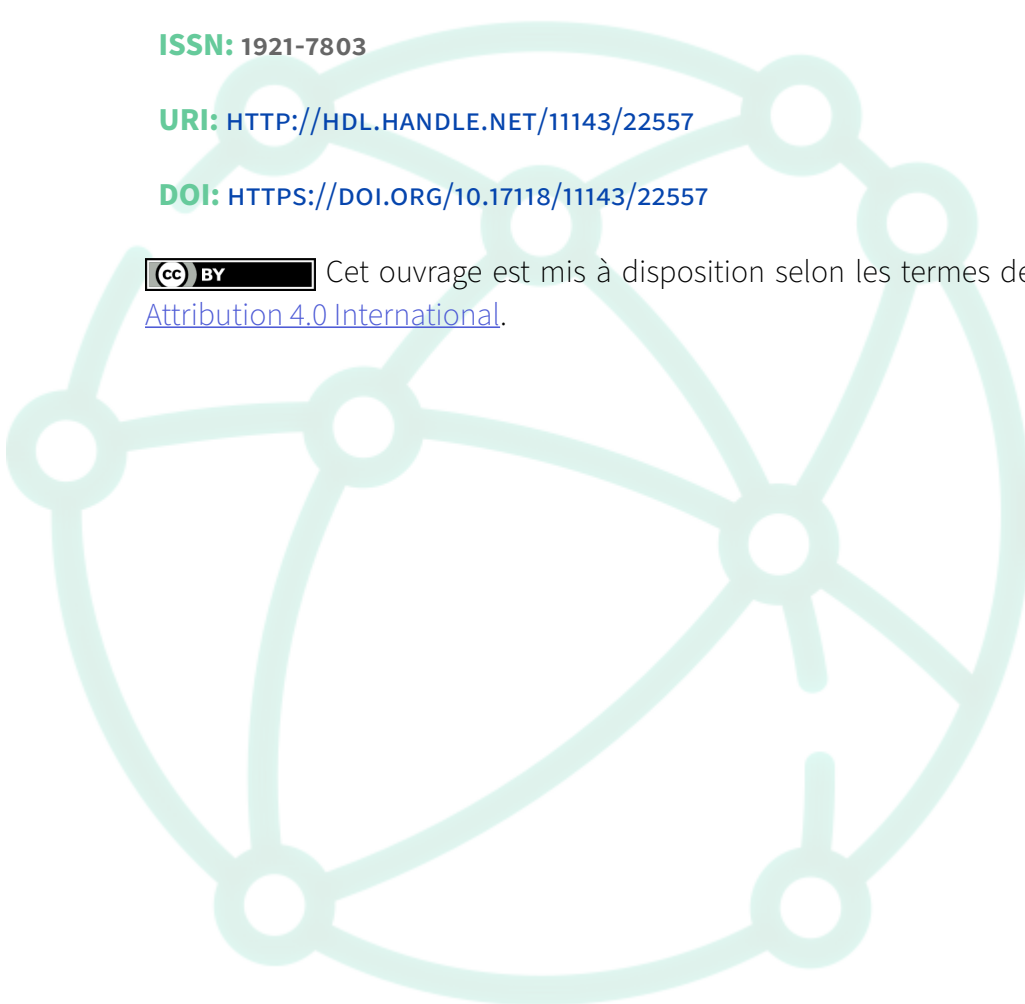
ISSN: 1921-7803

URI: [HTTP://HDL.HANDLE.NET/11143/22557](http://hdl.handle.net/11143/22557)

DOI: [HTTPS://DOI.ORG/10.17118/11143/22557](https://doi.org/10.17118/11143/22557)



Cet ouvrage est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution 4.0 International.



LES POLYCRISES : UNE NOUVELLE RÉALITÉ INTERNATIONALE?

Introduction

Adib Bencherif,
Université de Sherbrooke

Résumé : Si la notion de polycrise est devenue à la mode et est de plus en plus mobilisée dans la littérature scientifique, celle-ci est assez peu souvent décortiquée et réfléchie dans son opérationnalisation. Ce numéro spécial s'inscrit comme l'un des premiers efforts collectifs réalisés par le Laboratoire interdisciplinaire de recherche sur les risques et les crises (LIRIC) depuis son lancement. Par les contributions de personnes étudiantes, ce numéro vise à amorcer des réflexions sur le concept de polycrise dans les milieux universitaires et au sein de la francophonie. Cette introduction présente le contexte d'émergence de la notion, ainsi que ses récents développements, pour poursuivre avec les objectifs et les apports des contributions étudiantes. Enfin, quelques pistes sont esquissées pour poursuivre les réflexions autour de la polycrise.

Mots clés : polycrise; crises; risques; politique internationale; innovation



Les polycrises font référence à un ensemble complexe de crises interconnectées dont les impacts s'interpénètrent et s'amplifient. Le terme polycrise » est utilisé pour la première fois par Edgar Morin et Anne-Brigitte Kern, dans l'ouvrage *Terre-Patrie* (Morin et Kern, 1993), pour décrire l'intrication des effets provoqués par des enjeux transversaux, tels que la crise climatique, le développement des technologies et l'économie mondiale néolibérale tournée vers la production. Depuis, ce terme revisité revient souvent dans l'actualité, notamment depuis l'utilisation faite par l'historien britannique Adam Tooze (2022) pour décrire les effets de la pandémie de COVID-19 renforcés par la crise climatique et la guerre en Ukraine. La notion est à présent tellement en vogue que certains auteurs considèrent qu'il s'agit d'un *buzzword* (Dinan *et al.*, 2024) et contestent son potentiel heuristique pour comprendre et expliquer les dynamiques contemporaines. En revanche, plusieurs chercheurs considèrent que cette notion permet de résumer une nouvelle réalité mondiale faite de crises de plus en plus rapprochées et enchevêtrées (Albert, 2024; Charbonneau, 2022; Bencherif *et al.*, 2025). Parmi, les promoteurs de ce concept, le *Cascade Institute* est l'un des *think tanks* les plus actifs. Les experts de cette structure de recherche considèrent que les polycrises sont « globales » (Janzwood et Homer-Dixon, 2022) et invitent à la constitution d'un programme de recherche autour de celles-ci (Homer-Dixon *et al.*, 2022).

Sur la même lancée, le Laboratoire interdisciplinaire sur les risques et les crises (LIRIC), officiellement créé en septembre 2023, a souhaité impulser des recherches sur les polycrises dans les milieux universitaires et au sein de la francophonie. Pour ce faire, le LIRIC a organisé son premier colloque étudiant, le 31 janvier 2024 à Sherbrooke, et l'a intitulé « Les polycrises : une nouvelle réalité internationale? », en laissant la question ouverte pour créer les débats au sein de la communauté étudiante et nourrir les premières discussions du laboratoire sur cet enjeu (LIRIC, 2024a). Ce colloque étudiant, riche dans ses échanges entre les personnes étudiantes et les personnes du corps professoral, a permis de nourrir les réflexions qui ont été poursuivies lors du premier colloque international du LIRIC « Les polycrises : perspectives sociales et scientifiques » tenu le 22 mai sur le campus de Longueuil de l'Université de Sherbrooke (LIRIC, 2024b).

Ce colloque, et donc ce numéro spécial qui en découle, a été organisé dans le cadre du projet *Innovation par conception*, en partenariat avec l'Association canadienne pour les études supérieures (ACES) et le Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH). L'objectif poursuivi par ce numéro spécial est donc de penser aussi l'innovation par conception. Dans le cas présent, il s'agit d'une innovation conceptuelle pour lire le réel, en se focalisant sur la notion de polycrises.

Peut-on donc considérer que le monde d'aujourd'hui a basculé dans une polycrise? Cette notion a-t-elle un potentiel explicatif pour lire les nouvelles tendances ou déséquilibres provoqués par les dimensions sociales, informationnelles, politiques, économiques, financières, technologiques, numériques, environnementales et sanitaires? Comment une polycrise se manifeste-t-elle? Comment évolue-t-elle? Quels sont les exemples de polycrises? Quelles sont les limites de cette notion? Peut-on résoudre les polycrises, alors que les problèmes deviennent plus complexes (Godin, 2023)? Des personnes étudiantes du deuxième et du troisième cycle se sont prêtées au jeu et ont soumis leurs



articles à la revue, dans le cadre de ce numéro spécial. Cinq écrits (articles scientifiques et notes de recherche) ont été soumis au directeur du numéro par les participants du colloque étudiant. Deux articles scientifiques et une note de recherche ont été acceptés, associés à un compte rendu, ils constituent le présent numéro. Si les écrits acceptés sont ceux de jeunes politologues de l'École de politique appliquée (ÉPA), cela n'est que le fait du processus d'évaluation, car le souhait était d'avoir un numéro interdisciplinaire. Néanmoins, la démarche intellectuelle des contributeurs et contributrices permet de combler, au moins partiellement, cette limite du dossier. En effet, même si les écrits ont comme dominante la science politique, ils dialoguent avec les disciplines du développement international, des relations internationales, de la sociologie, de la communication et de la finance.

L'article de Charles Verret ouvre le numéro, en élaborant une réflexion inspirée des approches systémiques et cybernétiques pour étudier les relations entre le cynisme et la polycrise. Inspiré par les travaux du *Cascade Institute*, il mobilise et adapte, de manière ingénieuse, les efforts cartographiques de Lawrence *et al.* (2023) pour explorer les effets de crise inter-systèmes. Conservant une approche holistique, tout en s'assurant d'un propos ancré dans des données primaires, Gabrielle Goyet, dans son article, analyse avec finesse la composante genre des politiques d'aide au développement du Canada dans le contexte de la crise au Sahel. Cette crise au Sahel, par son aggravation et son caractère multidimensionnel, est de plus en plus considérée comme une polycrise (Bencherif, 2023, ENDA, 2024). Goyet participe par son écrit à cette discussion, tout en offrant un état des lieux de la politique d'aide internationale féministe du Canada (PAIF). À travers une mobilisation prudente des entretiens qu'elle a menés auprès de fonctionnaires et de partenaires d'Affaires mondiales Canada (AMC), elle souligne les défis opérationnels et difficultés pour appréhender les effets et retombées concrètes de la PAIF au Mali. Toujours sur le cas malien, et dans le contexte de la polycrise au Sahel, Bineau-Frampton, Demers et Khuth présentent un portrait des désordres informationnels dans la région. Iels identifient des « méta-récits » qu'ils analysent, après avoir extrait et codé un corpus d'articles disponibles sur les sites de vérificateurs de faits maliens. S'ils participent à mieux appréhender les imaginaires qui existent et circulent au Mali, leur contribution principale consiste en la rigueur et la transparence de leur démarche méthodologique. Elle constitue un socle intéressant pour toute personne étudiante désireuse d'étudier et d'analyser le phénomène de la désinformation et les autres désordres informationnels. Enfin, pour clôturer le dossier, Florence Choquette, coordonnatrice du LIRIC, a réalisé le compte rendu de l'ouvrage *Don't Look East : le réveil géopolitique de la finance: Votre organisation est-elle prête à affronter la guerre?* de Guillaume Callonico, directeur principal, risque géopolitique et transversal à la Caisse de dépôt et placement du Québec (CDPQ). Cet ouvrage a d'ailleurs été présenté par Callonico et commenté par les professeurs Mathieu Arès et Helyoth Hessou dans un dialogue bidisciplinaire science politique et finance, lors du troisième séminaire du LIRIC « Les risques et les crises dans le secteur financier » (le 8 février 2024). Cet ouvrage confirme l'intérêt d'un dialogue interdisciplinaire pour penser les risques systémiques et transversaux (Bencherif et Mérand, 2021), ainsi que pour étudier les nombreuses intrications des enjeux géopolitiques et financiers (Callonico, 2021; Fournier, 2021). Si l'ouvrage ne mobilise pas de manière explicite la notion de



polycrise, il constitue une référence incontournable, écrite par un praticien, pour penser les risques, les crises et les polycrises à travers un regard curieux et un éclectisme analytique.

En qualité de directeur du numéro, je considère que ce concept a une valeur heuristique, car il émerge à l'aune des débats contemporains. Il n'est pas étonnant que ce concept ébauché dans les années 1990 par le penseur de la complexité, Edgar Morin, connaisse une mobilisation accrue après la pandémie de COVID-19. Il est une réponse à une succession d'états, de situations et d'évènements qui nous paraissent transformateurs et porteurs d'instabilité. Toutefois, cette notion est nécessairement associée à de nombreux défis.

Le premier consiste en notre capacité à cerner et isoler l'objet de la polycrise des autres phénomènes. Comment circonscrire le périmètre de la polycrise - et les crises sous-jacentes intriquées - et saisir les spatialités et temporalités associées? Cela constitue trois enjeux majeurs à traiter, lorsque l'on s'efforce de penser une polycrise (Bencherif *et al.*, 2025). Sur la question de la spatialité, la polycrise est-elle uniquement à appréhender de manière globale? Pour ma part, je considère qu'il est aussi possible de penser des polycrises sur d'autres échelles (locale, nationale et régionale), mais qu'il est nécessaire et capital de justifier et d'expliquer l'intérêt de la mobilisation de cette notion et sa pertinence pour qualifier une situation. En effet, la critique immédiate que l'on peut faire, à une utilisation hâtive et non réfléchie, est que le concept de crise pourrait suffire dans bien des contextes.

Le deuxième défi majeur est de prendre conscience des effets performatifs et normatifs associés à l'utilisation du concept de polycrise. En effet, cette dernière s'ancre dans une représentation pessimiste du réel, et peut nous amener à une *sécuritisation* des relations internationales dans son ensemble, dans la continuité des effets produits par la diffusion des pratiques de gestion des risques (Perret et Burgess, 2021).

Le troisième défi correspond à l'ambition intellectuelle associée à un objet qui oblige à une démarche holistique. Celle-ci doit se baser sur des efforts démonstratifs et des données probantes, tout en maintenant une réflexivité constante à l'endroit des potentiels effets discursifs. Les défis ne manquent pas. Toutefois, ils constituent des lieux d'exploration extrêmement nourrissants pour les recherches en sciences sociales, où celles-ci peuvent jouer le rôle de nœud névralgique pour stimuler les dialogues interdisciplinaires au service d'une praxéologie sur les polycrises. Le LIRIC est engagé dans cet élan et poursuivra les réflexions entamées dans ce numéro, à travers notamment un ouvrage interdisciplinaire collectif à venir, et en continuant de constituer un pont entre les communautés universitaires et les milieux de pratique autour de l'analyse et la gestion des risques et des crises.



Références bibliographiques

- Albert, Michael J., 2024, *Navigating the Polycrisis: Mapping the Futures of Capitalism and the Earth*, MIT Press.
- Bencherif, Adib, 2023, « Le Sahel en questionnements ou l’amorce d’une polycrise? », *L’état des conflits dans le monde, Les Grands Dossiers de Diplomatie*, no. 77, 56-59.
- Bencherif, Adib et Frédéric Mérand, 2021, *L’analyse du risque politique*, Les Presses de l’Université de Montréal.
- Bencherif, Adib, Philippe Frowd, Gabrielle Goyet, Nadège Compaoré, Cédric Jourde et Bruno Charbonneau, 2025 (à paraître), « La polycrise au Sahel : observations, perspectives et actions », *Revue canadienne des études africaines*.
- Charbonneau, Bruno, 2022, « The climate of counterinsurgency and the future of security in the Sahel », *Environmental Science & Policy*, vol.138, 97-104.
- Callonico, Guillaume, 2021, « Chapitre 3 – Des enseignements de la science politique à l’analyse du risque politique » dans Bencherif et Mérand (dir.), *L’analyse du risque politique*, Les Presses de l’Université de Montréal, 65-82.
- ENDA Santé, 2024, « Situation de polycrises au Sahel : ENDA Santé appelle à un changement de paradigme dans les approches de développement », *ENDA*, consulté le 02/02/2025, URL <https://www.enda-sante.org/situation-de-polycrises-au-sahel-enda-sante-appellent-a-un-changement-de-paradigme-dans-les-approches-de-developpement>.
- Dinan, Shannon, Daniel Béland et Michael Howlett, 2024, « How useful is the concept of polycrisis? Lessons from the development of the Canada emergency response benefit during the COVID-19 pandemic », *Policy Design and Practice*, vol.7, no.4, 430–441, [doi/ref/10.1080/25741292.2024.2316409](https://doi.org/10.1080/25741292.2024.2316409).
- Fournier, Pierre, 2021, « Chapitre 7 – La géopolitique et les investissements : risques et occasions d’affaires » dans Bencherif et Mérand (dir.), *L’analyse du risque politique*, Les Presses de l’Université de Montréal, 141-160.
- Godin, Romaric, 2023, « Vive la «polycrise» ! Grandeur et misère d’une notion à la mode », *Revue du Crieur*, vol. 23, no. 2, 66-79, consulté le 02/04/24, URL <https://doi.org/10.3917/crieu.023.0066>.
- Janzwood, Scott, et Thomas Homer-Dixon, 2022, « What Is a Global Polycrisis? », Version 2.0. Discussion Paper 2022-4, *Cascade Institute*, consulté le 02/02/2025, URL <https://cascadeinstitute.org/technical-paper/what-is-a-global-polycrisis/>.
- Homer-Dixon, Thomas, Ortwin Renn, Johan Rockström, Jonathan F. Donges et Scott Janzwood, 2022, « A call for an international research program on the risk of a global polycrisis », 2022-3, version 2.0, Technical Paper, *Cascade Institute*, consulté le 02/02/2025, URL <https://cascadeinstitute.org/technical-paper/a-call-for-an-international-research-program-on-the-risk-of-a-global-polycrisis/>.



- Lawrence, Michael, et. al., 2023, « Global Polycrisis: The causal mechanisms of crisis entanglement », *Cascade Institute*, consulté le 02/02/2025, URL <https://cascadeinstitute.org/wp-content/uploads/2023/06/The-Causal-Mechanisms-of-Global-Polycrisis-v1.1-11July2023.pdf>.
- LIRIC, 2024a, « Colloque étudiant du LIRIC - Les polycrises : une nouvelle réalité internationale? », 31 janvier 2024, consulté le 02/02/2025, URL [Colloque_etudiant_LIRIC-_31_janvier_2024.pdf](#).
- LIRIC, 2024b, « Premier colloque international du LIRIC – Les polycrises : perspectives sociales et scientifiques », 22 mai 2024, consulté le 02/02/2025, URL [Colloque du LIRIC - 22 mai 2024](#).
- Morin, Edgar et Anne-Brigitte Kern, 1993, *Terre-Patrie*, Points.
- Perret, Sarah et J. Peter Burgess, 2022. *Géopolitique du risque. De la possibilité du danger à l'incertitude de la menace*, Le Cavalier Bleu.
- Tooze, Adam, « Welcome to the world of the polycrisis », *Financial Times*, 28 octobre 2022, consulté le 02/02/2025, URL <https://www.ft.com/content/498398e7-11b1-494b-9cd3-6d669dc3de33>.



Remerciements

Lors de la création d'un laboratoire, l'année de lancement constitue un beau défi. La tenue de ce premier colloque étudiant du LIRIC et sa traduction en numéro spécial n'auraient pu se faire sans le soutien et la solidarité de plusieurs partenaires. Nous tenons donc à remercier les Industries Lassonde, l'Association canadienne pour les études supérieures, le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH) et la Chaire UNESCO-Prev, pour leur soutien financier. Nos remerciements vont aussi aux évaluateurs anonymes qui ont évalué avec diligence, rigueur et pédagogie chacune des contributions. Un remerciement aussi tout particulier à Florence Choquette, la coordonnatrice du LIRIC, qui a organisé le colloque étudiant avec minutie et beaucoup d'entregent. Enfin, un remerciement à Joanie Bouchard, co-rédactrice en chef de la revue *Recherche et Politique appliquée*, qui s'est montrée ouverte et enthousiaste à lancer la revue à travers cette initiative du LIRIC. Sans son appui et soutien inconditionnel pour la mutualisation des ressources de l'École de politique appliquée, je n'aurais pas pu réaliser ce dossier, sachant mon rôle et implication dans la création de la revue.



TITRE: POLYCRISE ET CYNISME POLITIQUE : QUELS LIENS ?

AUTEUR: CHARLES VERRET

PUBLICATION: RECHERCHE ET POLITIQUE APPLIQUÉE, VOLUME 1 - NUMÉRO 1

ÉDITEUR: LES ÉDITIONS DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

ANNÉE: 2025

PAGES: 14-25

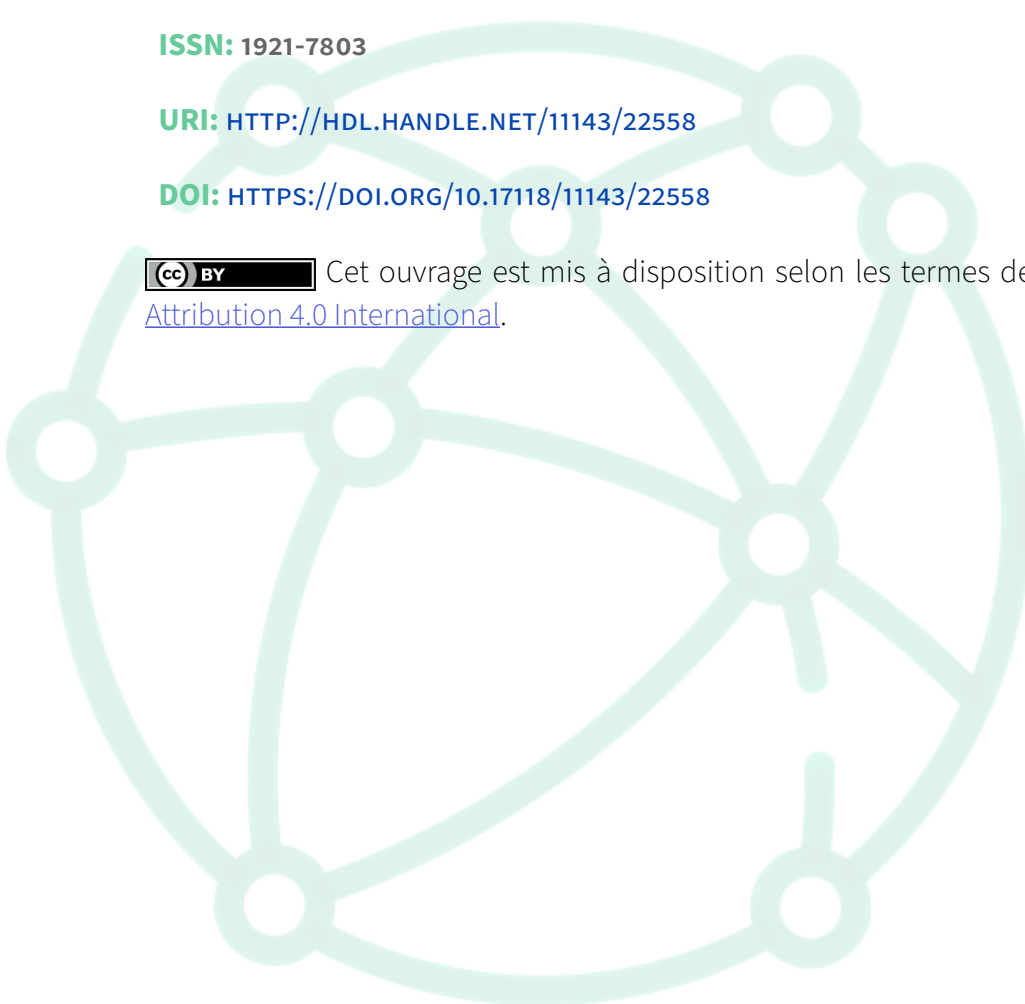
ISSN: 1921-7803

URI: [HTTP://HDL.HANDLE.NET/11143/22558](http://hdl.handle.net/11143/22558)

DOI: [HTTPS://DOI.ORG/10.17118/11143/22558](https://doi.org/10.17118/11143/22558)



Cet ouvrage est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution 4.0 International.



POLYCRISE ET CYNISME POLITIQUE : QUELS LIENS ?

Article scientifique

Charles Verret,

Candidat à la maîtrise en études politiques appliquées, Université de Sherbrooke

Résumé : Dans cet article scientifique, plus d'attention est portée au concept émergent de polycrise. Dans un double effort de conceptualisation, un regard influencé par la pensée systémique et la cybernétique de Wiener est jeté sur ce concept et sur celui de cynisme politique, de manière à penser la polycrise sous l'angle du cynisme tout en pensant le cynisme sous l'angle de la polycrise. Les principaux concepts à l'étude de même que ceux de confiance et non-confiance politiques sont premièrement définis et situés dans la littérature. Ensuite, un modèle mis de l'avant par Michael Lawrence et ses collègues est mobilisé pour analyser les mécanismes qui permettent l'enchevêtrement des crises formant la polycrise. Ce dernier permet de proposer une cartographie retraçant les impacts du cynisme et de la non-confiance politiques à travers un exemple de système qui avait déjà été mis sur pied par les auteurs précédemment mentionnés. L'analyse de la cartographie met en évidence une multitude de boucles de rétroaction positives menant à une potentielle amplification mutuelle entre les phénomènes de polycrise et de cynisme politique. L'article se termine par une brève discussion qui ouvre vers l'idée de levier de changement, empruntée à Donella Meadows.

Mots clés : polycrise – cynisme politique – confiance politique – non-confiance politique – pensée systémique



« La crise française doit être située dans la complexité d'une polycrise mondiale et dans le contexte d'un recul des démocraties » (Morin 2023). C'est cette déclaration d'Edgar Morin, théoricien de la pensée complexe et premier utilisateur du terme « polycrise » avec sa co-auteurice Anne Brigitte Kern (Morin et Kern 1993), qui a amorcé chez moi la réflexion que je vous présenterai dans ce court article. En fait, il s'agira ici de procéder à un exercice de conceptualisation, nous permettant d'examiner en même temps la polycrise sous l'angle du cynisme et le cynisme sous l'angle de la polycrise. De cette manière, je propose une contribution théorique nous permettant de mieux comprendre le cynisme politique et la manière dont il peut s'insérer dans une dynamique de crises sociopolitiques internationales.

Pour ce faire, je commencerai par définir rapidement ce qu'est la crise des démocraties proposée par Morin et comment celle-ci peut être liée au cynisme politique. Ensuite, je me servirai d'un modèle d'étude de la polycrise développé par une équipe de recherche du *Cascade Institute* afin de cartographier les liens qui pourraient théoriquement exister entre la polycrise et le cynisme politique (Lawrence *et al.* 2023). Ce faisant, je ne présenterai cependant pas de données originales, mais plutôt un regard novateur sur la littérature scientifique. En procédant à cet exercice, je m'inspirerai de la cybernétique de Wiener et de la littérature sur la pensée systémique pour identifier des boucles de rétroaction positives entre le cynisme politique et la polycrise. Ces « feedback chains », selon le terme utilisé par Wiener, jouent le rôle de la réception et de la transmission de l'information. Par exemple, un thermostat reçoit de l'information sur la température d'un espace, en envoie ensuite à un système qui chauffe ou refroidit l'espace et reçoit finalement de la nouvelle information pour continuer à s'ajuster (Wiener 1961, 96-97). De la même manière, il est possible d'appliquer cette logique d'analyse à un système pour identifier les endroits où les relations entre ses parties font en sorte de créer des chaînes de rétroaction positives ou négatives, qui ont comme effet respectif d'amplifier ou de réguler le comportement du système (Farrell *et al.*, 2021). J'avancerai l'idée que de telles chaînes pourraient possiblement donner lieu à un effet mutuellement amplificateur entre les phénomènes de polycrise et de cynisme politique.

Avant d'aller plus loin, ce dernier sera défini comme une : « attitude durable à l'égard de la politique fondée sur la conviction que l'objet politique du cynisme (politiciens, institutions politiques et le système politique en entier) est indigne de confiance, immoral, malhonnête, incompetent, motivé par l'intérêt personnel et déconnecté des personnes citoyennes » (Rijkhoff 2015, V). Cette définition, basée sur une revue de littérature systématique conduite par Rijkhoff (2015, 78-82) des articles sur le cynisme politique, inclut l'autre concept d'intérêt à cet article scientifique, soit la confiance politique.

Celle-ci fait référence aux attitudes ou croyances des électeurs quant à la capacité des élus à bien exercer le pouvoir (Jacobsen 2020, 9). Or, les personnes cyniques n'ont, par définition, pas confiance en la politique : c'est pourquoi le concept de non-confiance est ici mobilisé comme dimension du cynisme. Suivant cette définition, tous les cyniques sont non-confiants, mais ce ne sont pas toutes les personnes non-confiantes qui sont cyniques. La non-confiance est définie comme une attitude individuelle qui implique une perception du système politique comme indigne de confiance (Bertsou



2015, 232-233). Cette définition la place comme concept distinct d'une confiance insuffisante (qu'on qualifierait plutôt de méfiance) : « [a]ssimiler l'absence de confiance à la non-confiance équivaut à assimiler « quelque chose » à « l'absence de quelque chose d'autre » et suppose que la confiance et la non-confiance sont des notions symétriques » (Bertsou 2015). Autrement dit, on parle en quelque sorte d'une confiance négative.

Pour les besoins de la cartographie qui sera présentée ultérieurement, les notions de cynisme et de non-confiance seront regroupées sur le diagramme afin d'en simplifier l'aspect visuel, puisque les éléments se rapportant à la confiance auraient aussi pu se rapporter indirectement au cynisme. De plus, le concept de non-confiance est préféré à celui de confiance, puisque le diagramme présentera des effets amplificateurs, donc qui amplifient la non-confiance, pas la confiance.

Une crise des démocraties

La mention d'une crise des démocraties par Morin fait écho à un discours général selon lequel le monde connaîtrait une période de recul démocratique, discours appuyé par des études qui constatent que plusieurs régimes deviennent davantage autoritaires (Mechkova *et al.* 2017). Cependant, d'autres s'opposent à cette perspective et affirment qu'une crise des démocraties n'a pas vraiment lieu (Little et Meng 2024). Trancher d'un côté ou de l'autre de ce débat est hors de la visée de cet article. Cependant, s'il n'y a pas de consensus par rapport à l'existence d'une crise, il semble en exister un quant à l'importance d'étudier le cynisme et la confiance politiques, en raison du risque que ces attitudes posent pour la vie démocratique (Rijkhoff 2018, 333-334). Par exemple, Ercan et Gagnon (2014), en portant attention à l'affirmation selon laquelle les démocraties connaissent généralement un déclin et en survolant certains des facteurs qui participent de ce dernier, trouvent des bas niveaux de confiance politique. Luc Rouban analyse les données de la 14^e vague du baromètre de la confiance politique du Centre de recherches politiques de Sciences Po et y trouve un sentiment de confiance politique envers les élus en mauvais état dans tous les pays étudiés, soit la France, l'Italie, l'Allemagne et le Royaume-Uni (Rouban 2023, 2-3). Il constate également une attitude de rejet de la politique « comme activité inutile, sans effet, ou peu ragoutante, faite de mensonges et de grimaces » (Rouban 2023, 8).

D'un autre côté, Jacobsen constate que certains chercheurs et chercheuses parlent d'une crise de la légitimité qui persisterait dans les démocraties depuis les années 1960 et qui serait signe d'une instabilité des régimes démocratiques (Jacobsen 2020, 1). Par exemple, la confiance du public américain envers son gouvernement connaît aujourd'hui un creux historique et démontre une tendance à la baisse au moins depuis les années 1960 (Pew 2023).

Concernant le cynisme politique de manière plus spécifique, plusieurs auteurs et autrices avancent qu'il constitue l'un des problèmes les plus importants pour le monde démocratique actuel (Rijkhoff 2018, 333). Les effets négatifs du cynisme sont nombreux. Par exemple, c'est une attitude qui est



souvent associée à une baisse d’approbation envers le pouvoir et à de l’instabilité civile et politique (Michelson 2016 ; Macey 2002). D’autres affirment également que les personnes cyniques sont portées à se désengager de la vie politique (Guay 2016 ; Goodwin et Jasper 2006). Ainsi, le cynisme et la non-confiance se présentent comme étant au mieux des facteurs de risque qui rendent les démocraties plus vulnérables à une crise et au pire, des attitudes qui, par leurs effets, exacerbent des crises déjà présentes, par exemple la crise démocratique dont il a été question. Comme je tenterai de le défendre, cet effet amplificateur semble jouer un rôle important en contexte de polycrise.

Modèle d’analyse des polycrises

Lawrence *et. al.* (2023) affirment que le monde traverse actuellement une polycrise globale. Or, bien que l’idée de crise démocratique ne soit pas explicitement mentionnée dans leur analyse, celle-ci inclut plusieurs éléments qui y sont liés : instabilité politique, extrémisme idéologique, polarisation politique et baisse de la légitimité institutionnelle y sont entre autres mobilisés (Lawrence *et. al.* 2023, 9). C’est à travers ces phénomènes qu’il sera possible de cartographier les potentiels effets du cynisme sur la polycrise.

Pour analyser la polycrise, ces auteurs ont développé un modèle permettant de conceptualiser les interactions entre systèmes de différentes natures, par exemple celui de l’environnement et celui de l’économie. Je propose donc de reprendre l’exemple qu’ils donnent de ce modèle dans leur article et de l’utiliser comme point de départ pour tenter de retracer des liens entre la polycrise et le cynisme ainsi que la non-confiance politique. Ci-dessous, la cartographie qu’ils présentent a été reproduite en français à l’aide de l’application en ligne Kumu.io (Lawrence *et. al.* 2023, 11).

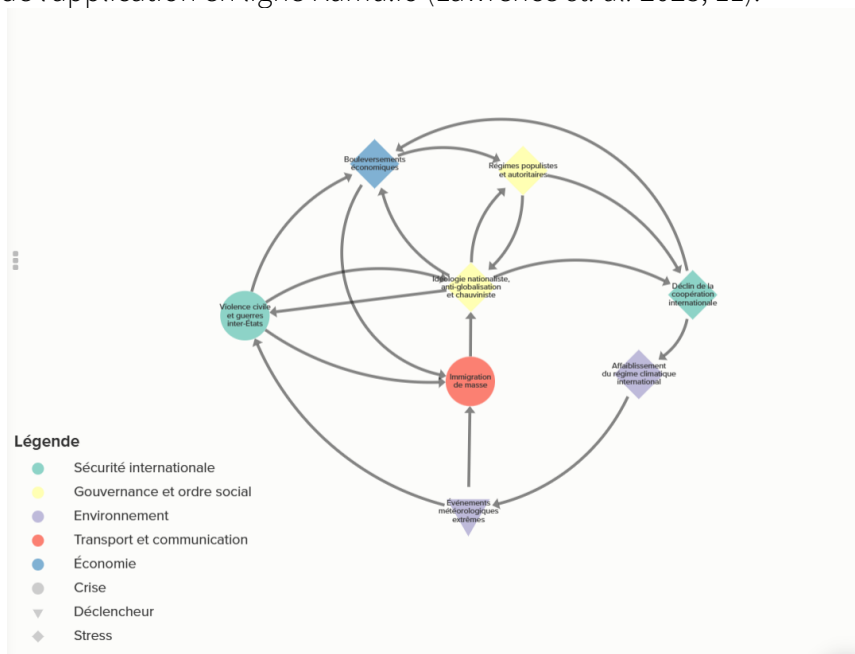


Figure 1: exemple d’une cartographie des crises inter-systèmes, Lawrence *et. al.* (2023, p. 11).



Dans ce diagramme, les différentes couleurs dénotent différents systèmes, alors que les formes représentent les stress, déclencheurs et crises. Les premiers fragilisent les systèmes, les deuxièmes provoquent les crises en interagissant avec les stress et les dernières constituent la polycrise, en plus d'avoir d'importantes conséquences sur un nombre élevé de personnes. Les flèches indiquent un effet amplificateur (Lawrence *et. al.* 2023, 13). Cette visualisation simplifiée d'un ensemble de systèmes complexes nous permet rapidement d'apercevoir la forte interconnectivité caractéristique aux polycrises (Janzwood et Homer-Dixon 2022). Lawrence et ses collègues se basent principalement sur deux mécanismes qu'ils décrivent dans leur article pour établir cette cartographie. Le premier est l'effet domino, où une crise en amène une autre alors que le second est représenté par des boucles de rétroaction positives inter-systémiques, où des variables s'amplifient mutuellement dans un cycle potentiellement sans fin (Lawrence *et. al.* 19-21). Par exemple, voir dans la figure 1 la suite « régimes populistes et autoritaires » - « idéologie nationaliste [...] » et « bouleversements économiques ». Puisque je conçois les éléments liés au cynisme et à la non-confiance comme des stress sur le système (à l'image des auteurs avec les éléments relevant de la gouvernance et de l'ordre social), le concept d'effet domino est moins pertinent à ma démarche.

Application du cynisme et de la non-confiance politiques au modèle

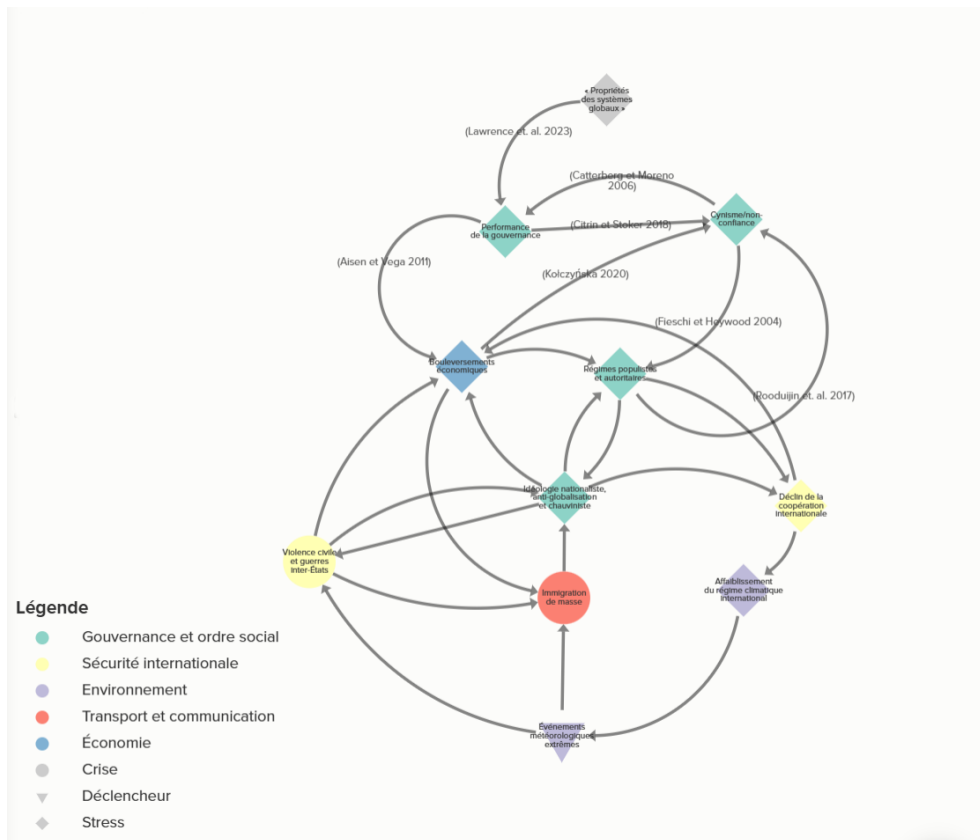


Figure 2 : cartographie modifiée de Lawrence *et. al.* (2023, p. 11).



On retrouve ici exactement le même modèle « de base » qui avait été présenté plus haut, auquel j'ai ajouté trois éléments (« performance de la gouvernance », « cynisme/non-confiance » et « propriétés des systèmes globaux ») ainsi qu'un total de sept connexions (celles qui touchent à ces trois nouveaux éléments) soutenues par de la littérature scientifique. Les références qui sont inscrites dans l'image en sont des exemples. Concernant les bouleversements économiques, on sait que ceux-ci peuvent être amenés par de l'instabilité politique (Aisen et Veiga 2011), ainsi que par un gouvernement inefficace (Han *et. al.* 2015). Or, une économie en mauvais état peut amener une diminution des sentiments de confiance politique (Kołczyńska 2020 ; Citrin et Stoker 2018, 58- 59 ; Chanley *et. al.*, 2000), ce qui joue sur les sentiments de cynisme politique. Ces derniers rendent la gouvernance plus ardue, notamment parce qu'ils causent de l'instabilité politique et parce qu'ils mettent à mal les attitudes démocratiques ainsi que l'intérêt politique (Catterberg et Moreno 2006, 32). Remarquons ici la présence d'une première boucle de rétroaction, entre les éléments « cynisme/non-confiance » – « performance de la gouvernance » – « bouleversements économiques ». C'est à travers de telles rétroactions que les attitudes liées au cynisme politique peuvent influencer la polycrise. D'ailleurs, une autre de ces boucles se forme entre les stress « cynisme/non-confiance » et « performance de la gouvernance », puisque cette dernière a tendance à faire augmenter les sentiments de non-confiance politique lorsqu'elle ne performe pas à la hauteur des attentes de l'électorat (Citrin et Stoker 2018, 57-59).

À la droite du diagramme, on constate également une boucle de rétroaction positive entre les sentiments de cynisme politique et les gouvernements populistes (j'ai conservé l'appellation régimes populistes et autoritaires de Lawrence *et. al.*, mais la littérature que je mobilise ici parle spécifiquement des régimes populistes). En fait, les cyniques les plus aliénés du système auraient davantage tendance à voter pour des populistes de droite plus classiques (p. ex. Marine Le Pen en France ou Jorg Haider en Autriche), alors que ceux qui présentent une attitude cynique plus modérée auraient tendance à privilégier des entrepreneurs politiques populistes, mais incomparables aux premiers mentionnés (p. ex. Silvio Berlusconi en Italie ou Arnold Schwarzenegger aux États-Unis) (Fieschi et Heywood 2004). Or, une autre étude indique que les messages populistes ont comme effet de faire augmenter les sentiments de cynisme politique chez les personnes étant déjà ouvertes à ce type de message (Rooduijin *et. al.* 2017), créant ainsi une boucle de rétroaction positive entre les sentiments de cynisme politique et la propension à voter pour un parti populiste.

Finalement, un élément externe amène un stress supplémentaire au système. Celui-ci fait référence à ce que Lawrence *et. al.* appellent les propriétés des systèmes globaux complexes (2023, 8). Ces dernières auraient comme effet de créer une incertitude profonde quant aux politiques à mettre en œuvre en réponse à une crise. Par exemple, ils mentionnent que les leaders politiques subissent des pressions les forçant à prioriser des risques « immédiats et probables », alors que ceux liés à la polycrise sont à plus long terme et moins probables, avec des conséquences toutefois extrêmes (Lawrence *et. al.* 2023, 8). Or, si ces propriétés des systèmes globaux affectent la gouvernance, elles ont par conséquent une influence indirecte sur le cynisme et la (non-)confiance politique.



On remarque immédiatement que la connexion entre les éléments ajoutés et le modèle élaboré par Lawrence *et. al.* a lieu à travers les bouleversements économiques et les régimes populistes. À travers ces deux points de connexion, le cynisme politique entraîne des répercussions que l'on peut retracer sur l'ensemble du système. En effet, nous avons déjà pu présenter quelques petites boucles de rétroaction positives, mais des enchaînements beaucoup plus grands existent dans ce simple modèle. En fait, l'application utilisée en a repéré un total de 40, certaines comptant seulement deux connexions alors que d'autres en regroupent jusqu'à neuf. En voici un exemple :

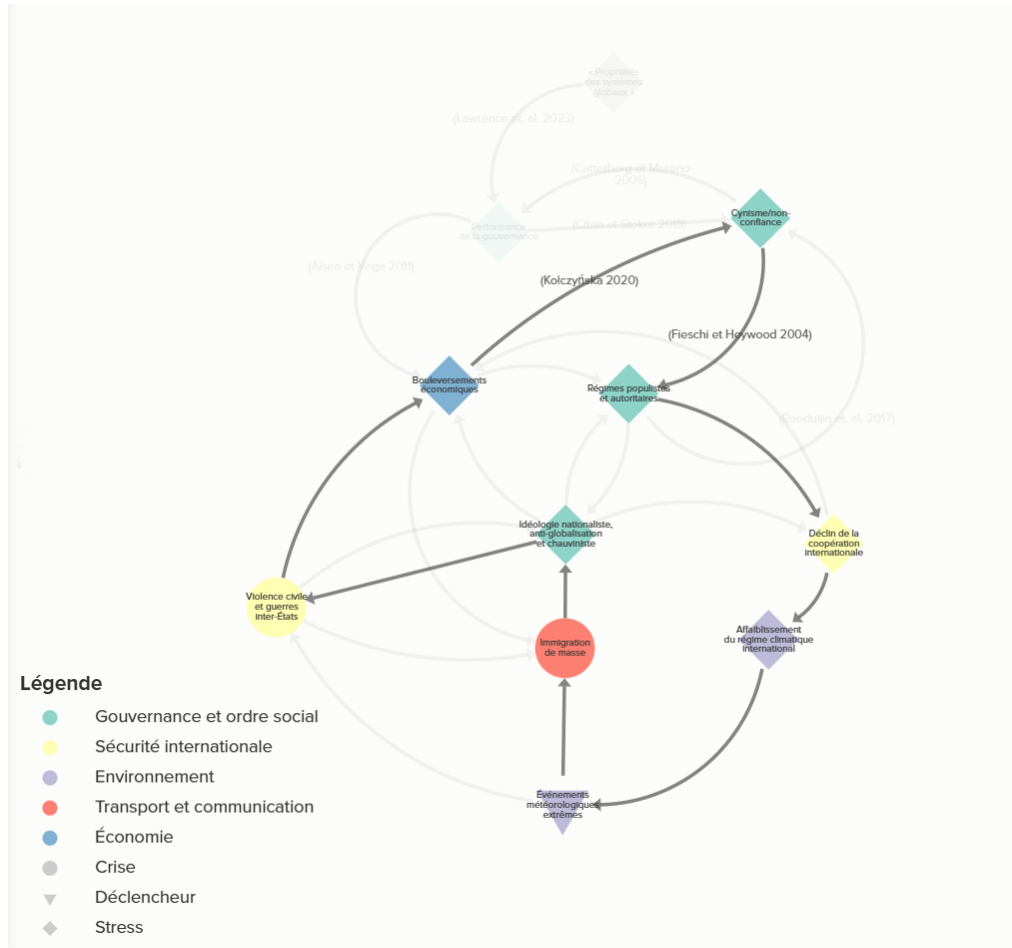


Figure 3 : boucle de rétroaction inter-systémique dans la cartographie modifiée de Lawrence *et. al.* (2023, p. 11).

Cet exemple montre une des plus grandes boucles qu'il a été possible de retracer, qui illustre bien à quel point la grande quantité de connexions systémiques peut donner lieu à des répercussions profondes et lointaines dans le système. De plus, on constate facilement grâce à cette cartographie que même en ajoutant seulement le cynisme et la non-confiance au modèle ainsi qu'uniquement deux connexions, les liens entre les différents éléments du système donnent lieu à un impact qui se



fait ressentir dans l'ensemble de celui-ci. Ainsi, le cynisme intensifie la polycrise, qui intensifie à son tour le cynisme.

Conclusion

Cet article scientifique avait comme objectif de considérer la littérature existante sur le cynisme et la confiance politique sous un angle nouveau, celui de la polycrise.. En procédant à cet exercice, j'ai pu mettre en évidence la forte interactivité caractéristique aux systèmes complexes (Abdelmalek 2004). De plus, le caractère mutuellement amplificateur du cynisme politique et de la polycrise a été souligné en dénotant la présence de boucles de rétroaction positive entre ces deux phénomènes.

Or, de telles boucles ont habituellement, par nature, un mécanisme qui fera en sorte de limiter la croissance qu'elles amènent. Par exemple, plus un nombre de gens infectés par la grippe est élevée, plus elle pourra se propager... mais cette propagation sera éventuellement enrayée par des efforts humains ou parce qu'elle n'a plus de cibles potentielles (Meadows 1997, 6). Concernant le cas qui est présenté dans cet article, il semble difficile de trouver un tel mécanisme intuitivement. Cela signifie-t-il que les sentiments de cynisme et de non- confiance politiques sont destinés à être exacerbés par la polycrise *ad vitam aeternam*? C'est une question sur laquelle pourraient se pencher des recherches futures, en développant une compréhension plus sophistiquée du système. Cela permettrait notamment d'y trouver de potentiels leviers de changements, des endroits du système où une intervention simple et localisée peut entraîner des répercussions positives sur l'ensemble des dynamiques systémiques (Meadows 1997, 1).



Bibliographie

- Abdelmalek, Ali Aït, « Edgar Morin, sociologue et théoricien de la complexité : des cultures nationales à la civilisation européenne », *Sociétés*, vol. 4, no. 86, pp. 99-117, consulté le 17 septembre 2024, URL <https://shs.cairn.info/revue-societes-2004-4-page-99?lang=fr#s1n3>
- Aisen, Ari et Veiga, Francisco Jose, 2011, « How Does Political Instability Affect Economic Growth? », *IMF Working Paper*, consulté le 29 mai 2024, URL <https://www.imf.org/external/pubs/ft/wp/2011/wp1112.pdf>
- Bertsou, Eri, 2015, *Citizen Attitudes of Political Distrust: Examining Distrust through Technical, Ethical and Interest-Based Evaluations*, thèse de doctorat, The London School of Economics and Political Science, consulté le 1^{er} avril 2024, URL <https://eribertsou.com/wp-content/uploads/2015/01/Bertsou-PhD-Thesis.pdf>
- Catterberg, Gabriela et Moreno, Alejandro, « The Individual Bases of Political Trust: Trends in New and Established Democracies », *International Journal of Public Opinion Research*, vol. 18, no. 1, pp 31-48, consulté le 28 janvier 2024, URL <https://academic.oup.com/ijpor/article/18/1/31/797103>
- Chanley, Virginia, *et. al.*, 2000, « The Origins and Consequences of Public Trust in Government: A Time Series Analysis », *Public Opinion Quarterly*, vol. 64, no. 3, pp. 239-256, consulté le 17 janvier 2024, URL <https://academic.oup.com/poq/article-abstract/64/3/239/1858429>
- Citrin, Jake et Stoker, Laura, 2018, « Political Trust in a Cynical Age », *Annual Review of Political Science*, vol. 21, p. 49-70, consulté le 30 décembre 2023, URL <https://www.annualreviews.org/doi/full/10.1146/annurev-polisci-050316-092550>
- Ercan, Selen A. et Gagnon, Jean-Paul, 2014, « The Crisis of Democracy : which crisis? Which democracy? », *Democratic Theory*, vol 1, no. 2, pp. 1-10, consulté le 12 septembre 2024, URL <https://www.berghahnjournals.com/view/journals/democratic-theory/1/2/dt010201.xml>
- Farrell, Allie, *et al.*, 2021, « Understanding Systems from a Feedback Perspective », *Washington University Open Scholarship*, consulté le 17 septembre 2024, URL <https://openscholarship.wustl.edu/cgi/viewcontent.cgi?article=1004&context=ssdl>
- Fieschi, Catherine et Heywood, Paul, 2004, « Trust, cynicism and populist anti-politics », *Journal of Political Ideologies*, vol. 9, no. 3, pp. 289-309, consulté le 28 janvier 2024, URL <https://www-tandfonline-com.ezproxy.usherbrooke.ca/doi/pdf/10.1080/1356931042000263537?needAccess=true>
- Goodwin, Jeff et Jasper, James M., 2006, « Emotions and Social Movements », dans Stets, Jan E. et Turner, Jonathan H. (dir.), *Handbook of the Sociology of Emotions*, Springer, pp. 611-635, consulté le 22 mai 2024, URL https://link.springer.com/chapter/10.1007/978-0-387-30715-2_27
- Guay, Jean-Herman, 2016, « Pragmatisme ou cynisme, le duel des géants : une analyse empirique et théorique des déterminants de l'action politique », *Éthique publique*, vol. 18, no. 2, consulté le 23 mai 2024, URL <https://journals.openedition.org/ethiquepublique/2857>



- Han, Xuehui, 2015, « Do Governance Indicators Explain Development Performance? A Cross- Country Analysis », *Asian Development Bank Economics Working Paper Series*, no. 417, consulté le 29 mai 2024, URL https://papers.ssrn.com/sol3/papers.cfm?abstract_id=2558894
- Jacobsen, Roy Aulie, 2020, *A Cross-National and Longitudinal Analysis of the Relationship between Television News and Political Trust*, mémoire de maîtrise, Université d'Oslo, consulté le 3 janvier 2023, URL <https://www.duo.uio.no/bitstream/handle/10852/79884/Jacobsen.pdf?sequence=1&isAllowed=y>
- Janzwood, Scott et Homer-Dixon Thomas, 2022, « What Is a Global Polycrisis? And how is it different from a systemic risk? », *Cascade Institute*, consulté le 26 décembre 2023, URL <https://cascadeinstitute.org/wp-content/uploads/2022/04/What-is-a-global-polycrisis-version-1.1-27April2022.pdf>
- Kotczyńska, Marta, 2020 « The Economy and Governance as Determinants of Political Trust in Europe: An Analysis of the European Values Study and World Values Survey, 1990–2019 », *Sociologicky Casopis*, vol. 56, no. 6, pp. 791-833, consulté le 28 janvier 2024, URL <https://www.proquest.com/docview/2493533638?accountid=13835&sourcetype=Scholarly%20Journals>
- Kroknes, Veronica Fagerland, *et. al.*, 2015, « Economic Performance and Political Trust: The impact of the financial crisis on European citizens », *European Societies*, vol. 17, no. 5, pp. 700- 723, consulté le 28 janvier 2024, URL <https://www.tandfonline-com.ezproxy.usherbrooke.ca/doi/pdf/10.1080/14616696.2015.1124902?needAccess=true>
- Lawrence, Michael, *et. al.*, 2023, « Global Polycrisis : The causal mechanisms of crisis entanglement », *Cascade Institute*, consulté le 27 décembre 2023, URL <https://cascadeinstitute.org/wp-content/uploads/2023/06/The-Causal-Mechanisms-of-Global- Polycrisis-v1.1-11July2023.pdf>
- Little, Andrew T., et Meng, Anne, 2024, « Measuring Democratic Backsliding », *Political Science and Politics*, vol. 57, no. 2, pp. 149-161, consulté le 17 septembre 2024, URL <https://www.cambridge.org/core/journals/ps-political-science-and-politics/article/measuring-democratic-backsliding/9EE2044CDA598BD815349912E61189D8>
- Macey, Jonathan R, 2002, « Cynicism and Trust in Politics and Constitutional Theory », *Cornell Law Review*, vol. 87, no. 2, pp. 280-308, consulté le 23 mai 2024, URL <https://core.ac.uk/download/pdf/216735783.pdf>
- Meadows, Donella H., 1997, « Places to Intervene in a System », *Whole Earth*, vol. 91, no. 1, pp. 78-84, consulté le 29 mai 2024, URL https://www.conservationgateway.org/ConservationPlanning/cbd/guidance-document/key-advances/Documents/Meadows_Places_to_Intervene.pdf
- Mechkova, Valeriya *et al.*, 2017, « How Much Democratic Backsliding ? », *Journal of Democracy*, vol. 28, no. 4, pp. 162-169, consulté le 17 septembre 2024, URL <https://muse.jhu.edu/pub/1/article/671998/summary>



- Michelson, Melissa R., 2016, « Healthy Skepticism or Corrosive Cynicism? New Insights into the Roots and Results of Latino Political Cynicism », *The Russell Sage Foundation Journal of the Social Sciences*, vol. 2, no. 3, consulté le 23 mai 2024, URL <https://www.rsjournal.org/content/2/3/60.abstract>
- Morin, Edgar, 2023, « La crise française doit être située dans la complexité d'une polycrise mondiale et dans le contexte d'un recul des démocraties », *Le Monde*, consulté le 29 mai 2024, URL https://www.lemonde.fr/idees/article/2023/07/28/edgar-morin-la-crise-francaise-doit-etre-situee-dans-la-complexite-d-une-polycrise-mondiale-et-dans-le-contexte-d-un-recul-des-democraties_6183657_3232.html
- Morin, Edgar et Anne-Brigitte Kern, 1993, *Terre-Patrie*, Paris, Points.
- Pew Research Center, 2023, *Public Trust in Government : 1958-2023*, consulté le 28 janvier 2024, URL <https://www.pewresearch.org/politics/2023/09/19/public-trust-in-government-1958-2023/>
- Pichelmann, Karl et Buti, Marco, 2017, *European Integration and populism : Addressing Dahrendorf's quandary*, consulté le 28 janvier 2023, cité par Ágh, Attila, « Declining systemic trust in the political elite in the EU's new member states : the divergence between east-central Europe and the Baltic States », *Baltic journal of political science*, no. 6, consulté le 28 janvier 2024, URL <https://core.ac.uk/reader/335067080>
- Rijkhoff, Susanna Afra Maria, 2015, *False Alarm! The measurement and assessment of political cynicism and the consequences for political participation*, thèse de doctorat, Washington State University, consulté le 28 janvier 2024, URL <https://rex.libraries.wsu.edu/esploro/outputs/99900581527001842#file-0>
- Rijkhoff, Sanne A. M., 2018, « Still Questioning Cynicism », *Society*, vol. 55, pp. 333-340, consulté le 23 mai 2024, URL https://www.researchgate.net/publication/322835964_Still_Questioning_Cynicism
- Rooduijn, Matthijs, *et. al.*, 2017, « Persuasive Populism? Estimating the Effect of Populist Messages on Political Cynicism », *Politics and Governance*, vol. 5, no. 4, pp. 136-145, consulté le 28 janvier 2024, URL <https://www.cogitatiopress.com/politicsandgovernance/article/view/1124/695> Rooduijn et al 2017
- Rouban, Luc, 2023, « La crise démocratique et ses faux-semblants », *SciencesPo*, consulté le 29 mai 2024, URL https://www.sciencespo.fr/cevipof/sites/sciencespo.fr.cevipof/files/NoteBaroV14_LR_crisedemoe_tfauxsemblants_mai2023_VF.pdf
- Whiting, Kate et Park, HyoJin, 2023, « This is why 'polycrisis' is a useful way of looking at the world right now », *World Economic Forum*, consulté le 29 mai 2024, URL <https://www.weforum.org/agenda/2023/03/polycrisis-adam-tooze-historian-explains/>
- Wiener, Norbert, 1961 *Cybernetics*, The MIT Press, consulté le 29 mai 2024, URL https://uberty.org/wp-content/uploads/2015/07/Norbert_Wiener_Cybernetics.pdf



TITRE: L'AIDE AU DÉVELOPPEMENT EN CONTEXTE DE POLYCRISE : UN VOIE FÉMINISTE COMME ALTERNATIVE DURABLE

AUTEURE: GABRIELLE GOYET

PUBLICATION: RECHERCHE ET POLITIQUE APPLIQUÉE, VOLUME 1 - NUMÉRO 1

ÉDITEUR: LES ÉDITIONS DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

ANNÉE: 2025

PAGES: 26-44

ISSN: 1921-7803

URI: [HTTP://HDL.HANDLE.NET/11143/22559](http://hdl.handle.net/11143/22559)

DOI: [HTTPS://DOI.ORG/10.17118/11143/22559](https://doi.org/10.17118/11143/22559)



Cet ouvrage est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons [Attribution 4.0 International](https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/).



L'AIDE AU DÉVELOPPEMENT EN CONTEXTE DE POLYCRISE : UNE VOIE FÉMINISTE COMME ALTERNATIVE DURABLE?

Article scientifique

Gabrielle Goyet

Candidate à la maîtrise en études politiques appliquées, Université de Sherbrooke

Résumé : Depuis 2012, la situation au Mali a connu une dégradation majeure, si bien que l'on peut désormais établir qu'il s'agit d'un contexte de polycrise. Le pays fait face à une déstabilisation générale de son système, les crises de la gouvernance, sécuritaire et humanitaires étant enchevêtrées à un point tel qu'il est désormais presque impossible de distinguer les racines de ces crises individuellement. Au carrefour de ces crises, on retrouve les femmes, filles et adolescentes, disproportionnellement affectées par la polycrise en raison de leur genre. Devant ce scénario, l'aide au développement est plus nécessaire que jamais, mais elle se doit d'être réfléchi en fonction de ce contexte particulier. Le Canada, dans le cadre de sa Politique d'aide internationale féministe (PAIF), intervient toujours au Mali malgré ces bouleversements. Par une série d'entrevues menées auprès de fonctionnaires et de partenaires d'Affaires mondiales Canada, il est possible d'établir que la PAIF est mise en œuvre au Mali en combinant des approches ascendantes (*bottom-up*) et descendantes (*top-down*) afin d'agir sur deux fronts. En matière de projets d'aide au développement, le Canada se penche sur la polycrise à la fois sectoriellement et transversalement. En incorporant la composante genre dans son approche, le Canada s'assure de maintenir un fil conducteur dans son aide au développement, tout en permettant une certaine flexibilité quant aux champs d'action visés par les projets. Le contexte instable entraîne cependant des conséquences bien perceptibles sur la mise en œuvre de la PAIF au Mali, venant complexifier l'évaluation des retombées concrètes des investissements canadiens dans le domaine.

Mots clés : Aide au développement, Mali, polycrise, Canada, PAIF

Le [Mali], longtemps considéré comme stable, est confronté, depuis 2012, à une crise politico-sécuritaire et un conflit armé dans le nord qui ont lourdement affecté sa croissance économique, sa cohésion sociale et sa stabilité politique, rendant ainsi difficile la circulation des personnes et des biens. Cette crise multiforme a affecté la mise en œuvre des priorités de développement, la coordination des programmes et la mobilisation de ressources adéquates (internes et externes) pour le financement de la mise en œuvre des Objectifs de Développement Durable (ODD) (UNFPA, 2019, 9).

C'est ce que l'on pouvait lire dans le rapport annuel 2017-2018 du Fonds des Nations unies pour la population au Mali. 5 ans plus tard, l'ONU reconnaît toujours que le pays est en situation de « crise multiforme », selon les rapports officiels du Programme des Nations unies pour le développement (2023, 6). La guerre civile, entamée en 2012, a donné naissance à une multitude de crises – sécuritaire, institutionnelle et humanitaire, entre autres – encore actives à ce jour. Cet enchevêtrement de crises continue d'affecter les populations locales. Parmi les groupes les plus affectés par cette « polycrise », on dénote une dégradation majeure dans le domaine des droits et libertés des femmes, filles et adolescentes du Mali (Plan International, 2023).

Malgré la complexité du contexte, plusieurs pays ont décidé de maintenir leurs investissements en aide au développement pour tenter de limiter les conséquences négatives de cette polycrise. Annuellement, le Mali reçoit plus de 1 milliard de dollars en aide publique au développement de la part des membres du Comité d'aide au développement de l'OCDE. Les sommes injectées sont demeurées relativement stables au fil des ans, passant de 1,267 milliard en 2011 à 1,134 milliard en 2022 (OCDE, 2024, 505). En 2022, les trois principaux donateurs étaient les États-Unis (182,4 M\$), l'Allemagne (96,1 M\$) et le Canada (71,5 M\$), soit trois États ayant investi des sommes relativement constantes depuis plus d'une décennie au Mali (OCDE, 2024, 504-5). Le Canada se distingue toutefois de ces deux homologues en raison de son approche particulière : son aide au développement est dispensée de façon à prioriser les femmes, les filles et les adolescentes, conformément à sa Politique d'aide internationale féministe (PAIF).

Sachant que les femmes ont tendance à être invisibilisées davantage en contexte de crise (Harman, 2018) et qu'elles ressentent de façon disproportionnée les effets des crises en raison de leur genre (Allen, 2022; Mooi-Reci et Risman, 2021; Becky, 2021; Kabeer, 2015), une telle approche pourrait être une alternative intéressante pour un développement durable en contexte de polycrise. Comment la Politique d'aide internationale féministe du Canada s'applique-t-elle dans un contexte comme celui du Mali? Par des entrevues semi-dirigées auprès de personnes issues du milieu de l'aide internationale canadienne au Mali, il sera possible d'établir comment l'aide au développement canadienne est mise en œuvre. L'approche féministe canadienne est-elle plutôt ascendante ou descendante? Les crises sont-elles abordées holistiquement ou sectoriellement par l'aide? Et surtout, en quoi le contexte affecte-t-il la mise en œuvre de la PAIF?



Polycrise et genre

Depuis 2012, le contexte malien a connu des perturbations majeures, passant d'un pays relativement stable à l'un des terrains les plus marqués par l'insécurité au monde. On peut aujourd'hui affirmer qu'il s'agit d'un contexte de polycrise, en raison de la multiplicité de crises s'y rattachant.

Concept emprunté à Edgar Morin et Anne Brigitte Kern (1999), la polycrise se caractérise par la superposition et la rencontre de multiples crises, le concept de « crise(s) » en soi étant insuffisant pour rendre compte de la nature complexe des interactions entre de multiples crises qui se croisent (Jakupec, 2024). Comme formulé par l'historien Adam Tooze (2022), « dans la polycrise, les chocs sont disparates, mais ils interagissent entre eux, de sorte que l'ensemble est encore plus insurmontable que la somme des parties ». Ces chocs se multiplient et amplifient mutuellement leur force d'impact, de façon à engendrer ultimement une « déstabilisation générale du système » (Godin, 2023). Les polycrises sont reconnues pour leur complexité, rendant impossible d'isoler une cause simple. Afin de les comprendre pour ce qu'elles sont vraiment, les polycrises doivent donc être abordées et approchées de façon holistique (Frayssinhes, 2023). Il faut également considérer que la polycrise est en transformation constante en raison de sa multidimensionnalité. Comme le propose Godin (2023), le lien est réciproque : en raison de sa fluidité, la polycrise modifie son environnement, mais son environnement la porte également à évoluer.

Le basculement initial au Mali vers cette polycrise a été engendré par une conjoncture particulière, alors que plusieurs événements majeurs se sont succédés en 2012 (Francis, 2013). Entre l'insurrection sécessionniste touareg, le coup d'État contre le président Amadou Toumani Touré et l'expansion des groupes djihadistes, le pays a été fortement ébranlé. Malgré la multiplication des interventions étrangères, le Mali est aux prises avec une crise sécuritaire qui ne s'essouffle pas. La junte militaire malienne, toujours au pouvoir, est ouvertement en conflit sur trois fronts contre l'État islamique dans le Grand Sahara (EIGS), le Groupe de soutien à l'islam et aux musulmans (GSIM) et le Cadre stratégique pour la défense du peuple de l'Azawad. On assiste également à une intensification des offensives militaires et des répressions sur les populations civiles par les divers groupes armés, l'insécurité croissante ayant été nourrie par le retrait de la Mission multidimensionnelle intégrée des Nations unies pour la stabilisation au Mali en 2023 (USAID, 2023 ; Sauvage, 2023). Le pays a d'ailleurs connu un bilan inégalé en termes de décès causés par la violence cette même année (UCDP, 2024). Cette forte insécurité expose les femmes à des risques accrus d'agressions et de violences basées sur le genre (VBG), fréquemment victimes collatérales des conflits armés (ASF, 2019). Les filles et les adolescentes subissent également les contrecoups de l'insécurité, souvent retirées des écoles par obligation de couper dans les dépenses familiales ou en raison d'attaques djihadistes contre les établissements scolaires (Terriennes, 2021). L'insécurité impacte également les secteurs économiques dans lesquels les femmes sont les plus actives, tels que le commerce et l'agriculture (Loua et Dicko, 2019).



Sur le plan de la gouvernance, les choses sont aussi instables. Deux autres coups d'État se sont produits en 2020 et 2021, concrétisant le scénario de crise institutionnelle. La junte contribue à un renforcement des structures patriarcales en place et accentue les inégalités entre les genres (Mills, 2000; Abiral, 2016), et instrumentalise la participation politique des femmes pour se maintenir au pouvoir (Donno, Fox et Kaasik, 2022). Le pays n'a toujours pas réussi à réinstaurer un gouvernement démocratiquement élu, et le mécontentement de la population est de plus en plus évident (Daniel, 2024). Dans les régions marquées par l'insécurité, les acteurs non étatiques sont beaucoup plus présents que les acteurs étatiques, ce qui contribue à la crise de légitimité des institutions, amenant les populations locales à considérer les acteurs non étatiques comme plus efficaces que les acteurs gouvernementaux (Tobie et Sangaré, 2019). Ces luttes d'influence ont contribué depuis quelques années à une montée en puissance de leaders religieux, notamment à cause de la perte de crédibilité du gouvernement, ce qui a engendré une dégradation des droits des femmes. Ce gain d'influence a bénéficié à plusieurs leaders musulmans – dont certains extrémistes – qui possèdent désormais une légitimité accrue au sein de l'opinion publique (Holder, 2021). Ces figures profitent de leur tribune et de leur crédibilité pour faire avancer un agenda très traditionnel, voire rétrograde, notamment sur le plan des droits des femmes et des filles. Certains leaders religieux défendent par exemple les mariages juvéniles « au nom d'une vertu religieuse » (Traoré et Dicko, 2019), ou encore une réappropriation de l'excision par des musulmans radicaux (Jean-Loup, 2018).

À cela se jumèle une crise humanitaire majeure, notamment en raison de l'insécurité alimentaire et de l'accès déficient aux services de santé et d'éducation. Les vastes mouvements de population, où les femmes et les enfants sont surreprésentés, engendrent des pressions importantes sur les services (UNHCR, 2024). En mars 2024, 7,1 millions de personnes étaient en besoin d'aide humanitaire et de protection, soit environ une personne malienne sur trois (UNOCHA, 2024). À cela s'ajoute le fait que certaines organisations internationales se sont retirées du nord et du centre du Mali, à l'instar de Médecins sans frontières, qui ont fait évacuer certaines de leurs équipes en 2023 (MSF). L'approvisionnement en denrées et en matériel médical se fait donc plus difficile, complexifiant l'accès à des services pour les populations locales.

Pour en revenir à la définition de Tooze, on peut donc affirmer que le Mali est en situation de poly-crise : les chocs ont été multiples et disparates, mais l'enchevêtrement entre ces crises est indéniable. Entre les problèmes de gouvernance, l'insécurité et le manque de ressources humanitaires, il est devenu impossible d'aborder la situation malienne en tentant de départager ses composantes, comme si elles n'avaient pas d'interactions entre elles. La déstabilisation du système s'est généralisée, a évolué et s'est transformée au fil des ans. Et à l'intersection de toutes ces crises, on retrouve les femmes, disproportionnellement affectées en raison de leur genre.



En ce sens, les approches féministes peuvent s'avérer des alternatives durables pour considérer les femmes dans l'élaboration et la mise en œuvre de l'aide au développement dans ce contexte de polycrise (Aguinaga *et al.*, 2012). En revanche, cela doit se faire de manière à prendre en considération la singularité des populations locales, sans reproduire des systèmes d'oppression (patriarcaux, racistes ou colonialistes, par exemple) (St-Georges, 2023; Sondarjee, 2020). Ceci exige une ouverture aux diverses formes que peut prendre le féminisme, sans imposer un féminisme blanc libéral dans une société où cela ne concorderait pas avec les us et coutumes locaux (Khan, Dickson et Sondarjee, 2023). Conséquemment, moyennant une certaine flexibilité et ouverture, la PAIF du Canada pourrait potentiellement être une alternative durable pour mitiger, voire contrer, certains effets genrés de la polycrise, qui s'avèrent très nombreux. Les femmes étant à l'intersection des différentes crises, elles peuvent également être au centre de la résolution de celles-ci si l'on reconnaît leur agentivité et qu'on les inclut dans l'élaboration et la mise en œuvre de solutions de développement durable (Dankelman et Naidu, 2020).

L'approche féministe canadienne

En matière d'aide au développement, les approches sont multiples, et les résultats sont tout autant disparates (Ramalingam, Ben. 2015). L'instabilité, qu'elle soit politique, économique ou sociale, interfère également dans les retombées de l'aide (Zoellick, 2008). Dans le paysage des donateurs au Mali, le Canada se distingue des autres bailleurs de fonds en raison de son approche féministe. La Politique d'aide internationale féministe, mise sur pied en 2017 par le gouvernement libéral de Justin Trudeau, oriente toutes les actions du Canada en termes d'aide au développement. Elle établit comme champ d'action transversal « l'égalité des genres et le renforcement du pouvoir des femmes et des filles », en s'assurant que cette composante soit intégrée, à degré variable, dans tous les projets et dans le financement en aide internationale (AMC, 2017). L'égalité entre les genres y est présentée comme le moyen « le plus efficace pour bâtir un monde plus pacifique, plus inclusif et plus prospère » (AMC, 2017, iv). Par cette politique, le Canada fait la promotion de ses intérêts politiques en tentant de se positionner comme leader à l'échelle mondiale en matière d'égalité entre les genres (Chapnick, 2019), mais il tente également d'institutionnaliser une nouvelle façon de faire de l'aide au développement, postulant que cela pourrait engendrer davantage de retombées dans les pays bénéficiaires (Starr et Mitchell, 2018).

La PAIF a toutefois été critiquée dans les premières années suivant son instauration pour sa promotion d'un féminisme libéral excluant plusieurs groupes et communautés (Morton, Muchiri et Swiss, 2020). Le Canada a également été pointé du doigt pour surpolitiser et dépolitiser simultanément le genre pour s'adapter aux environnements politiques dans lesquels la PAIF est implantée, notamment les États fragiles et touchés par des conflits (Cadesky, 2020). Mais malgré ces critiques, la PAIF possède le potentiel de faire avancer les enjeux féministes à condition de se fonder sur les besoins réels des communautés en considérant véritablement les localités, et en s'appuyant sur une diplomatie solide sur le terrain (Deschamps-Laporte, 2021).



Si le Canada est l'un des trois plus importants donateurs en termes d'aide au développement pour le Mali, le Mali est également l'un des trois principaux bénéficiaires de l'aide canadienne. Affaires mondiales Canada (AMC), le principal ministère canadien chargé du développement international, a investi 508,2 M\$ en aide au développement sous forme bilatérale au Mali entre 2017 et 2022 (Canada, 2024). Ces sommes ont été dépensées de plusieurs façons, allant du financement de projets externes, aux initiatives multilatérales, en passant par l'appui budgétaire au gouvernement malien.

Directions, approches et considérations

Les approches ascendantes (*bottom-up*) et descendantes (*top-down*) sont deux des grands paradigmes pour analyser les dynamiques d'intervention et d'influence. Dans le cas présent, il est possible de reprendre ces dynamiques pour tenter d'expliquer la mise en œuvre de la PAIF au Mali. Les approches ascendantes et descendantes peuvent être employées pour comprendre la façon dont l'aide au développement est planifiée, mise en œuvre et évaluée. Elles servent notamment à comprendre quelle voie d'entrée est priorisée – quel est le public cible initialement – et qui est le public cible ultime.

Les approches descendantes, ou « top-down », sont caractérisées par une dynamique où les décisions prises par le « haut », en l'occurrence par des décideurs publics ou une élite, et découlent ensuite vers le « bas », soit les populations. Dans cette perspective, on aspire à engendrer un changement sociétal en impactant l'agenda public par l'inclusion de nouvelles priorités par le haut de la pyramide, qui se reflétera par la suite dans l'ensemble de la population, une logique à l'instar de la théorie du ruissellement (Okun, 1975). Les approches descendantes ont plusieurs avantages, notamment le fait de pouvoir mettre en œuvre de vastes politiques et programmes à plus grande échelle, en centralisant les prises de décisions (Sachs, 2005). L'implémentation de ces changements d'orientation peut se faire plus ou moins rapidement, de façon drastique ou incrémentale (Sabatier, 1986). En contrepartie, les approches descendantes sont critiquées pour leur manque de flexibilité et de considération des complexités locales et spécifiques, présentant souvent une approche trop homogène et uniforme (Scott, 1998). En aide au développement plus spécifiquement, on leur reproche d'être inefficaces la plupart du temps, notamment en raison d'une dépendance croissante à l'aide extérieure (Moyo, 2009) et d'un manque de considération des besoins réels des populations (Easterly, 2007). De surcroît, les approches par le haut exigent une certaine stabilité chez les élites et les décideurs publics pour être efficaces, ce qui n'est pas toujours le cas.

À l'opposé, les approches ascendantes, ou « bottom-up », mettent l'accent sur l'engagement des populations locales, notamment par la participation citoyenne et une prise de décision décentralisée. Les décisions vont souvent être prises plus localement, et les actions seront menées à une échelle plus micro. Dans le cas de l'aide au développement, cela signifie de mettre sur pied des projets en concertation avec les populations locales afin d'identifier les besoins réels, et de les inclure dans la mise en œuvre pour pérenniser l'action (Scott, 1998 ; Easterly, 2007). Cela permet également de mieux



considérer la culture et les savoirs locaux, souvent mieux adaptés à la réalité terrain (Uphoff, 2017). La logique est qu'en apportant suffisamment de changements de proximité, cela mènera ultimement à une amélioration plus généralisée de la situation. Puisque les projets et initiatives sont réappropriés par les communautés locales, les chances de succès à long terme sont plus élevées puisque cela diminue la dépendance envers des acteurs externes, en faisant une approche généralement plus durable (Moyo, 2009). En revanche, compte tenu des spécificités des différentes localités et de la multiplication des initiatives dans ce genre d'approche, cela exige souvent beaucoup plus de ressources. La coordination est plus difficile à faire, considérant la multitude d'acteurs impliqués et la diversité des contextes. Cela peut donc exiger une plus longue période avant que les changements soient perceptibles.

Si les dynamiques *top-down* et *bottom-up* permettent d'identifier les publics cibles des interventions en aide au développement, il faut également considérer le niveau d'intervention, à savoir si les crises sont abordées séparément ou dans leur ensemble. Comme discuté précédemment, on peut établir que le Mali est en situation de polycrise, considérant l'enchevêtrement de crises complexes, s'amplifiant mutuellement et se transformant continuellement. Une question survient alors : le Canada intervient-il au Mali en ayant pour objectif de gérer les crises dans leur individualité, ou la polycrise comme un tout?

Frayssinhes propose que pour comprendre les polycrises dans toute leur complexité, elles doivent être approchées de façon holistique (2023). Lawrence et *al.* (2024) soulignent que cette même logique est applicable à la gestion des polycrises : les crises étant intimement liées et s'influençant réciproquement, une approche intégrée est essentielle pour les aborder efficacement. En raison de leurs interdépendances et leurs interconnexions, s'attaquer à une crise unique pourrait risquer de l'accroître ou d'anéantir les efforts déjà mis en branle pour en résoudre d'autres (Baum et Barrett, 2018). De surcroît, sans même parler de polycrise, les contextes d'instabilité exigent que l'aide au développement soit évolutive, sujette à des évaluations périodiques, et ouverte à l'ajustement en continu pour avoir une certaine efficacité (Ramalingam, 2013). Comment la PAIF se positionne-t-elle dans ce tableau? L'approche préconisée par le Canada est-elle plutôt ascendante ou descendante? La polycrise malienne est-elle considérée de façon holiste ou plutôt segmentée? Et l'aide s'avère-t-elle flexible et évolutive, ou est-elle plutôt rigide?

Méthodologie

Afin de comprendre les dynamiques d'implémentation de la PAIF au Mali en contexte de polycrise, des entretiens ont été menés avec des personnes impliquées dans la mise en œuvre de la PAIF au Mali. 8 entrevues semi-dirigées ont été menées virtuellement, avec des personnes aux profils variés. L'échantillon comportait des individus travaillant pour Affaires mondiales Canada, tant canadiens que maliens (travaillant depuis le Canada ou au Mali), ainsi que des personnes issues d'organismes partenaires, canadiennes et maliennes, mettant en œuvre des projets financés par AMC. Les discus-



sions ont été guidées par une grille d'entrevue non restrictive, visant à comprendre comment l'aide au développement canadienne est structurée au Mali, et à recueillir le ressenti des personnes interviewées face au contexte mouvementé.

Les entrevues ont été enregistrées à la suite de l'obtention du consentement des personnes participantes, et des transcriptions ont été faites. Les verbatims ont ensuite été traités en analyse thématique pour faire ressortir les aspects récurrents. En raison de la taille limitée du corpus, les données non répétitives n'ont pas forcément été délaissées, puisqu'elles pouvaient tout de même avoir une pertinence. L'objectif était également de construire un panorama pour schématiser comment la PAIF est mise en œuvre en contexte de polycrise, et comment le genre est considéré par cette politique, et en quoi le contexte impacte son application.

Avancer sur deux fronts

Les entretiens menés avec les personnes impliquées dans l'aide au développement financée par AMC ont permis d'identifier deux volets d'intervention pour l'aide bilatérale : un volet programmatique, et un volet politique.

D'un côté, les fonds octroyés par AMC servent à financer des projets, réunis dans ce qu'on appelle un « programme pays », qui recense toute l'aide bilatérale sous forme de projets concrets. Ces initiatives sont déployées dans les communautés locales, souvent par l'intermédiaire de partenaires locaux et canadiens. Il peut s'agir de projets en éducation, en santé, en gouvernance, en développement économique, en adaptation aux changements climatiques ou autres. Par ces projets, le gouvernement agit principalement comme bailleur de fonds, c'est-à-dire que son apport est essentiellement financier. La particularité est la suivante : seuls les projets qui intègrent une considération pour le genre et qui respectent les engagements féministes pris par le Canada peuvent obtenir un financement. En procédant ainsi, on tente d'amorcer des changements dans une approche ascendante, c'est-à-dire que les projets visent principalement des communautés locales et des groupes précis de la société. Les projets doivent donc inclure les femmes, filles et adolescentes en tant que public cible, ou encore effectuer un plaidoyer sensible au genre. En essayant de motiver un changement dans la population, on espère ensuite que l'aide au développement se répercutera en des améliorations plus généralisées du niveau de vie. Les femmes étant les plus touchées par la polycrise, cette façon de faire pourrait engendrer des retombées intéressantes pour mitiger les effets des crises.

C'est une façon de procéder qui semble efficace, selon plusieurs personnes intervenantes rencontrées. Comme le mentionne l'une d'elles : « dans ma perspective, la meilleure manière d'amener du changement, c'est d'outiller des femmes maliennes par des hommes maliens à confronter des hommes maliens ». En menant par exemple des activités de sensibilisation sur le rôle des femmes auprès des hommes, on peut valoriser la place des femmes et l'impact de leur inclusion dans les différents milieux. Les intervenants doivent prendre en considération les spécificités culturelles et doivent



adapter leur vocabulaire pour favoriser la réceptivité du message auprès des Maliens, en particulier dans ce contexte où les leaders religieux profitent de la polycrise pour étendre leur influence. L'usage de proverbes locaux, par exemple, permet des échanges plus faciles. Un projet canadien s'intitule d'ailleurs « Dou Touloma », ce qui signifie « femme, pilier de la famille » en bambara. On tente également d'éviter des termes qui pourraient être considérés comme tabous, à l'instar du mot « sexe ».

De l'autre côté, AMC met en œuvre un volet plus politique pour faire avancer la cause de l'égalité entre les genres au Mali, c'est-à-dire que le personnel travaillant au Mali entretient des liens avec les autorités locales et les organismes de la société civile. Plusieurs personnes employées canadiennes sont envoyées en affectation à l'ambassade de Bamako et alimentent ces relations, dont des chargées de projets et une cheffe de coopération, entre autres. À cela s'ajoute une équipe de personnes employées localement, qui font partie de ce qu'on appelle le « projet d'appuis de service sur le terrain », ou le « PSAT » dans le jargon. Ces personnes sont toutes maliennes, permettant de faciliter les liens entre le Canada et le pays bénéficiaire. Elles sont sensibles aux spécificités culturelles locales étant elles-mêmes maliennes, ressentent directement les répercussions de la polycrise, et savent ainsi comment faire passer plus efficacement les plaidoyers auprès des décideurs publics. Dans ce cadre, on pense plutôt à une approche descendante, constatant que le Canada envoie des messagers pour tenter d'influencer les prises de décisions gouvernementales du Mali.

En entretien, une personne intervenante a d'ailleurs soulevé cette dynamique allant dans les deux sens : « Moi, je travaillais vraiment au niveau institutionnel. J'essayais d'aller au plus haut niveau, c'est-à-dire institutionnel, voire politique, pour que ça redescende. C'était vraiment *top-down*. À l'inverse, souvent, les projets sont *bottom-up*, donc on va aider les bénéficiaires, puis on espère que les autorités locales vont comprendre... Mais on essaie aussi de changer, influencer les choses par le haut ». Ces actions politiques peuvent avoir lieu au sein de comités de coordination de l'aide avec d'autres bailleurs de fonds, dans des relations bilatérales directement avec le gouvernement malien, auprès de leaders d'influence locaux, etc. En alliant les approches ascendantes et descendantes, la PAIF joue donc sur deux fronts pour tenter de faire avancer son plaidoyer en faveur de l'égalité entre les genres malgré le contexte difficile. Les projets, plus pragmatiques, visent donc à contribuer à l'*empowerment* des femmes au sein de leurs communautés, à un moment où les structures de gouvernance sont particulièrement ébranlées. Parallèlement, par son volet politique, AMC tente aussi de susciter des changements dans la structure de gouvernance nationale, en militant pour une meilleure inclusion des enjeux genrés dans les décisions politiques.

L'impact de la polycrise

En contrepartie, la polycrise a clairement un impact clair sur les retombées de l'aide au développement au Mali, selon les personnes intervenantes. Parmi les aspects soulevés par celles-ci, deux enjeux majeurs sont ressortis : l'insécurité et l'influence des leaders religieux. De surcroît, constatant l'imprévisibilité du contexte, certaines régions ont été délaissées par AMC pour le financement de



projets, considérant que les fonds seraient mieux investis ailleurs. Comme en témoigne un partenaire canadien : « ce que les bailleurs disaient, c'était que les fonds ne sont pas illimités. Il faut donc faire de la priorisation pour comprendre quels sont les vrais besoins, et où on a le plus d'impact ». Les études ont d'ailleurs démontré que cette priorisation est souvent faite sous l'impulsion d'impératifs politiques, pour d'autres bailleurs de fonds comme les pays européens (Osland et Erstad, 2020 ; Bøås, 2019).

L'insécurité engendre de multiples défis pour l'aide au développement. En raison des conflits, bon nombre de personnes sont déplacées à l'interne du Mali, ce qui a pour effet de réduire les activités agricoles, de raréfier l'accès aux moyens de subsistance et mène à une augmentation des cas de malnutrition. Cela augmente donc la vulnérabilité des communautés locales, et augmente les pressions sur les projets préexistants. L'insécurité se ressent également pour les équipes déployées sur le terrain, qui parfois peinent à mener leurs activités de façon sécuritaire. L'une des personnes interviewées évoque : « Il y a des choses que tu ne peux pas contrôler. Tu peux bien bâtir ton projet, essayer de faire une différence, mais il y a des choses que tu ne peux pas contrôler. Donc si l'insécurité s'empire, ça fait en sorte que ça fait des pressions sur notre programme ici ».

Parallèlement, en raison de la polycrise, les leaders religieux extrémistes ont gagné en influence. Cela affecte concrètement la mise en œuvre de l'aide internationale canadienne, puisque la programmation est affectée, voire bloquée par ceux-ci. « Il y a un imam qui a beaucoup d'influence, qui, à un certain point, avait refusé qu'une des composantes de *Sexual and reproductive Health and Rights* (SRHR) soit enseignée, parce qu'il disait que ça ne devrait pas. Et donc ça a un impact sur le programme, parce qu'il faut faire attention avec le langage qu'on utilise », soulève un partenaire. « L'égalité des genres, l'égalité du genre... ça dépend. Au Mali, on parlait "du genre" parce qu'on n'incluait pas tout ce qui était LGBTQ2+. Si on parlait "des genres", pour eux, on ouvrirait ça à plus que les hommes et les femmes... Et déjà, ouvrir ça aux femmes, c'était un peu compliqué avec les leaders religieux qui ont mis un frein à plusieurs initiatives », corrobore une personne employée d'AMC.

Le caractère changeant du contexte de polycrise apporte également des enjeux en termes de reddition de compte et d'évaluation des projets. « On essaie d'aller chercher du financement pour mesurer l'impact de notre projet, puis on sent que c'est difficile à isoler l'impact de notre projet vs la situation sécuritaire, puis globale. L'impact serait plus facilement mesurable si la situation était restée un peu la même tant au niveau sécuritaire et tout. Ça change, donc on arrive difficilement à mesurer », soulève une personne intervenante. Loin d'être une situation linéaire, il est difficile de comparer les temporalités pré et post-projets pour voir quelles sont les retombées de l'aide au développement, selon les partenaires.

En revanche, certains mécanismes d'évaluation existent pour tenter de s'adapter en cours de projet ou de politique si nécessaire. Par exemple, côté politique, le Canada a joué un rôle de plaidoyer et de conseil auprès du gouvernement malien en déployant une personne experte du PSAT pour l'assister dans l'évaluation de sa politique nationale genre, exercice qui aurait probablement été relayé au



second rang en raison de la gestion de la polycrise. Côté programmation, une certaine discrétion est laissée aux partenaires pour s'adapter au contexte changeant, une fois les montants alloués. Certains semblent se fonder particulièrement sur les échos du terrain pour jongler avec les contraintes imposées par la polycrise : « Quand on forme nos professionnels au Mali, on part des besoins avec eux, on fait une analyse terrain des besoins des femmes. Puis, on va à rebours : on part de leurs besoins pour adapter notre la formation, pour répondre aux besoins de la population », mentionne une personne travaillant pour un organisme partenaire.

Cette même personne a toutefois soulevé l'importance des motifs derrière la création de la PAIF : « Je pense qu'il y avait quand même une question de se positionner politiquement avec le gouvernement Trudeau, et je pense qu'il y avait malheureusement une certaine candeur. La réflexion n'a pas nécessairement été poussée plus loin que ça, à savoir si on est capable d'appliquer cette politique-là dans tous les contextes. Je pense que l'idée était sincère, mais un peu naïve, selon moi. » Toujours selon cet individu, les décideurs politiques canadiens auraient eu une certaine méconnaissance de l'applicabilité de cette politique, ayant voulu la généraliser, sans nécessairement considérer les spécificités propres à chaque contexte, dont ceux touchés par de graves crises comme le Mali.

Faire face à la polycrise ou aux crises?

Le Canada, par sa Politique d'aide internationale féministe, tente de contribuer au développement durable en œuvrant dans différents secteurs. Dans ce document d'orientation officiel, il aborde de façon plutôt sectorielle le développement, ayant mis sur pied cinq champs d'action principaux, soit la dignité humaine (santé, éducation, nutrition), la croissance au service de tous (agriculture durable, technologies écologiques et énergies renouvelables), l'environnement et l'action pour le climat (adaptation, mitigation et gestion de l'eau), la gouvernance inclusive (démocratie, droits de la personne) et la paix et la sécurité. Au travers de ces champs d'action, on retrouve une thématique transversale, celle de l'égalité des genres, axée sur le renforcement du pouvoir des femmes, filles et adolescentes. « Notre projet qui est financé par AMC, la principale thématique c'est l'entrepreneuriat dans une perspective de croissance économique au profit de tous. Puis, il y a l'égalité des genres comme thématique transversale, ça se rattache ensemble », a témoigné un partenaire en entrevue. En procédant ainsi, AMC peut viser les besoins prioritaires propres à chaque pays, en maintenant une donnée constante à tout le programme. Cela pourrait donc théoriquement laisser au Canada une plus grande latitude pour choisir ses champs d'interventions prioritaires dans un pays en crise comme le Mali, malgré l'impératif de considérer le genre transversalement. Et cette considération, les populations locales la connaissent bien : une personne employée chez AMC soulignait s'être fait dire souvent « Ah, vous le Canada, c'est le genre, c'est le genre, c'est le genre ».



Mais en soi, les projets mis en œuvre par le programme Mali couvrent chacun des cinq champs d'action. On voit donc que la stratégie retenue est celle de s'attaquer à la polycrise par une multitude d'approches, mais en ayant tout de même des liens communs entre les projets grâce à l'approche féministe transversale. Le genre est intégré à degré variable d'un projet à l'autre, mais il est toujours considéré pour l'octroi de financements. Un partenaire canadien interviewé a soulevé, quelque part, l'importance de gérer la polycrise sur plusieurs fronts, puisqu'ils sont complémentaires : « Tu sais, nous, on se rend compte qu'on a beau travailler comme ça ne se peut pas dans [x domaine], si ce n'est pas accompagné d'activités génératrices de revenus... Tu sais, le développement économique et [x domaine], ça va ensemble [...] on ne peut pas approcher [notre domaine] avec des œillères ».

Un partenaire malien partageait cette opinion, mais soulevait pour sa part l'importance de ne pas trop s'éparpiller pour autant : « notre projet actuel, [...] c'est un projet pluridisciplinaire avec plusieurs composantes. Mais quand même, il faut aussi essayer de gérer en sorte qu'on ne disperse pas nos efforts. En dispersant les efforts, on n'aura pas d'impact. Les projets n'auront pas d'impact sur les femmes parce que souvent on a tendance à séparer des choses qui ne sont pas séparables. Il faut les mettre ensemble pour que ça soit vraiment une plus-value ». Il faut donc éviter la surcompartimentalisation des champs d'action, selon cet acteur terrain. Mais, en incluant la donnée genre dans le portrait, AMC tente de focaliser ses actions autour d'une orientation commune à tous ces projets, afin qu'il demeure un fil conducteur entre eux.

Conclusion

Les témoignages recueillis dans le présent corpus permettent donc d'établir plusieurs choses : d'une part, le Canada tente de mettre en œuvre sa Politique d'aide internationale féministe au Mali, malgré le contexte de polycrise. Pour y parvenir, le programme d'aide au développement bilatéral d'Affaires mondiales Canada emploie simultanément des approches ascendantes (*bottom-up*) et descendantes (*top-down*). AMC tente également d'aborder la situation de polycrise dans son ensemble, en optant à la fois pour une approche micro (selon les champs d'action) et une approche macro (avec l'égalité entre les genres comme thématique transversale). Il est toutefois indéniable pour les acteurs du milieu que la reddition de comptes est plus ardue en raison de la polycrise, rendant très difficile de mesurer les impacts du programme d'aide au développement au Mali. Le contexte étant porté à évoluer, les modalités d'évaluations des retombées de l'aide ne peuvent pas être rigides ou inflexibles si elles souhaitent témoigner des gains concrets faits sur le terrain. Il ne s'agit pas d'un contexte de laboratoire où l'on contrôle les paramètres, tel que l'a soulevé un partenaire canadien. Malgré cela, la volonté de s'ancrer dans les besoins réels des communautés locales contribue à atténuer les effets de la polycrise, sachant que le dialogue avec les femmes, filles et adolescentes locales permet de mieux les inclure dans l'élaboration et la mise en œuvre de solutions durables.



À l'extérieur du programme bilatéral d'aide au développement, il faut soulever qu'AMC jumèle également d'autres approches mises en œuvre par d'autres secteurs du ministère, dont celui du Programme pour la stabilisation et les opérations de paix (PSOPs). Pour avoir une vision encore plus vaste de la structure de l'aide canadienne sur le terrain, l'approche « triple nexus » serait pertinente à étudier en contexte de polycrise comme celui du Mali. Ce type d'approche, qui propose d'agir simultanément sur le plan humanitaire, du développement et des opérations de stabilisation et de paix, a déjà fait l'objet de certaines recherches (Cochrane et Wilson, 2023; Sanchez Garcia, 2022), mais il serait intéressant de voir comment le cadre féministe promu par le Canada dans la PAIF infère sur cette triple programmation, et si elle permet d'agir à la fois sur les causes et les symptômes de la polycrise.

Financement

Cet article a été soutenu par le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada dans le cadre du Programme de bourses d'études supérieures du Canada au niveau de la maîtrise, par le Fonds de recherche du Québec - Société et culture (FRQSC) dans le cadre de la bourse de maîtrise en recherche [330354], et par l'Université de Sherbrooke dans le cadre de la bourse d'excellence en recherche de la Faculté des lettres et sciences humaines.



Références bibliographiques

- Abiral, Bürge, 2016, « Silencing Sexual Violence and Vulnerability: Women’s Narratives of Incarceration during the 1980—1983 Military Junta in Turkey », dans Ayşe Altınay et Andrea Pető (dir.), *Gendered Wars, Gendered Memories*, Routledge, 2016.
- Aguinaga, Margarita, Lang, Miriam, Mokrani, Dunia et Alejandra Santillana, 2012, « Development Critiques and Alternatives: A Feminist Perspective », dans Miriam Lang et Dunia Mokrani (dir.), *Beyond Development – Alternative Visions from Latin America*, 41-59, consulté le 08/09/24, URL https://www.tni.org/files/download/beyonddevelopment_critiques.pdf
- Allen, Nathalie, 2022, « Gender Disparity and Climate Change—Addressing the Disproportionate Effects of Climate Change on Women », *Global Energy Law and Sustainability*, vol. 3, no. 2, 206-26, consulté le 08/09/24, URL <https://doi.org/10.3366/gels.2022.0080>
- AMC (Affaires mondiales Canada), 2017, *Politique d’aide internationale féministe du Canada*, consulté le 05/04/24, URL https://www.international.gc.ca/world-monde/assets/pdfs/iap2-fra.pdf?_ga=2.182283235.572813410.1712348903-1809833637.1705695704
- Baum, Seth et Anthony Barrett, 2018, « Towards an integrated assessment of global catastrophic risk », *Catastrophic and Existential Risk: Proceedings of the First Colloquium*, 41-62, consulté le 19/04/24, URL https://papers.ssrn.com/sol3/papers.cfm?abstract_id=3046816 Google Scholar
- Bøås, Motren, 2019, « The Sahel Crisis and the Need for International Support », *Policy Dialogue*, No. 15, 1-58, consulté le 10/09/24, URL <https://www.diva-portal.org/smash/get/diva2:1367463/FULLTEXT01.pdf>
- Cadesky, Jessica, 2020, « Built on shaky ground: Reflections on Canada’s Feminist International Assistance Policy », *International Journal*, vol. 75, no. 3, 298–312, consulté le 08/09/24, URL <https://doi.org/10.1177/0020702020953424>
- Canada, 2024, *DonnéesDev : Tableau de bord des dépenses du Canada en aide internationale*, consulté le 19/11/22, URL <https://www.international.gc.ca/transparency-transparence/international-assistance-report-stat-rapport-aide-internationale/dashboard-tableau-bord.aspx?lang=fra>
- Chapnick, Adam, 2019, « The origins of Canada’s feminist foreign policy », *International Journal*, vol. 74, no. 2, 191–205, consulté le 02/10/22, URL <https://doi.org/10.1177/0020702019850827>
- Cochrane, Logan et Alexandra Wilson, (2023), « Nuancing the double and triple nexus: analyzing the potential for unintended, negative consequences », *Development Studies Research*, vol 10, no.1, consulté le 13/05/24, URL <https://doi.org/10.1080/21665095.2023.2181729>
- Daniel, Serge, 2024, « Mali: plus de 80 associations et partis politiques demandent le retour à l’ordre constitutionnel », *RFI*, 1^{er} avril, consulté le 05/04/24, URL <https://rfi.my/ATdA>



- Dankelman, Irene et Kavita Naidu, 2020, « Introduction: Gender, development, and the climate crisis », *Gender & Development*, vol. 28, no. 3, 447-457, consulté le 08/09/24, URL <https://doi.org/10.1080/13552074.2020.1843830>
- Donno, Daniela, Fox, Sara, et Joshua Kaasik, 2022, « International incentives for women's rights in dictatorships », *Comparative Political Studies*, vol. 55, no. 3, 451-492, consulté le 08/09/24, URL <https://doi.org/10.1177/00104140211024306>
- Easterly, William, 2007, *The White Man's Burden: Why the West's Efforts to Aid the Rest Have Done So Much Ill and So Little Good*, Penguin Books, 448.
- Francis, David, 2013, « The regional impact of the armed conflict and French intervention in Mali », *Norwegian peacebuilding resource centre*, consulté le 02/04/24, URL <https://www.files.ethz.ch/isn/163177/f18726c3338e39049bd4d554d4a22c36.pdf>
- Frayssinhes, Jean, 2023, « Les polycrises dues au réchauffement climatique : essai d'opérationnalisation d'une réponse transdisciplinaire efficace », *Rencontres transdisciplinaires - Bulletin interactif du Centre International de Recherches et Études Transdisciplinaires (CIRET)*, consulté le 02/04/24, URL <https://hal.science/hal-04376147/document>
- Godin, Romaric, 2023, « Vive la "polycrise" ! Grandeur et misère d'une notion à la mode », *Revue du Crieur*, vol. 23, no. 2, 66-79, consulté le 02/04/24, URL <https://doi.org/10.3917/crieu.023.0066>
- Harman, Sophie, 2018, « Ebola, gender and conspicuously invisible women in global health governance », dans Sophie Harman (dir.), *The International Politics of Ebola*, Routledge, 152-169.
- Holder, Gilles, 2021, « Leadership religieux, champ politique et vérité au Mali - L'exercice populaire de la critique publique chez Ançar Dine », *Colloque international de Bamako 2021 - Reconfigurations maliennes et situations ouest-africaines : cohésions, territoires et développement*, Laboratoire Mixte International MACOTER, consulté le 05/04/24, <https://hal.science/hal-04307504>
- Jakupec, Viktor, et al., 2024, *Foreign Aid in a World in Crisis: Shifting Geopolitics in the Neoliberal Era*, Taylor & Francis Group, 121.
- Khan, Themrise, Dickson, Kanakulya et Maika Sondarjee, 2023, *White Saviorism in International Development – Theories, practices and lived experiences*, Daraja Press, 241.
- Lawrence, Michael et al., 2024, « Global Polycrisis: The Causal Mechanisms of Crisis Entanglement », *Global Sustainability*, vol. 7, no. 6, consulté le 19/04/24, URL <https://doi.org/10.1017/sus.2024.1>
- Loua, Seydou et Bréma Ely Dicko, 2019, « Impacts de la crise sécuritaire sur les activités de production dans les régions de Mopti, Gao et Tombouctou », *Revue semestrielle de l'Université des lettres et des sciences humaines de Bamako*, no. 04, 144-154, consulté le 05/04/24, URL <https://www.revues.ml/index.php/rml/article/view/1525/1071>
- Mills, Janell, 2000, « Militarism, civil war and women's status: a Burma case study », dans Louise Edwards et Mina Roces (dir.), *Women in Asia*, Routledge, 344.



- Mooi-Reci, Irma, et Barbara J. Risman, 2021, « The Gendered Impacts of COVID-19: Lessons and Reflections », *Gender & Society*, vol. 35, no. 2, 161-167, consulté le 08/09/24, URL <https://doi.org/10.1177/08912432211001305>
- Morin, Edgar et Anne-Brigitte Kern, 1999, *Homeland Earth: A Manifesto for the New Millenium*, Hampton Press, 153.
- Morton, Sam E., Muchiri, Judyannet et Liam Swiss, 2020, « Which feminism(s)? For whom? Intersectionality in Canada's Feminist International Assistance Policy », *International Journal*, vol. 75, no. 3, 329-348, consulté le 08/09/24, URL <https://doi.org/10.1177/0020702020953420>
- Moyo, Dambisa, 2009, *Dead Aid: Why Aid Is Not Working and How There Is Another Way for Africa*, Douglas & McIntyre, 208.
- MSF (Médecins sans frontières), 2023, *Mali: la violence s'intensifie, l'accès aux soins des populations se réduit*, 13 décembre, consulté le 05/04/24, URL <https://www.medecinssansfrontieres.ca/mali-la-violence-sintensifie-laces-aux-soins-des-populations-se-reduit/>
- OCDE (Organisation de coopération et de développement économiques), 2024, *Geographical Distribution of Financial Flows to Developing Countries 2024*, consulté le 05/04/24, URL <https://doi.org/10.1787/fbd9569c-en-fr>
- Okun, Arthur M., 1975, *Equality and Efficiency: The Big Tradeoff*, **Brookings Institution Press, 1975, 172.**
- Osland, Kari M. et Henriette U. Erstad, 2020, « The Fragility Dilemma and Divergent Security Complexes in the Sahel », *The International Spectator*, vol. 55, no. 4, 18-36, consulté le 10/09/24, URL <https://doi.org/10.1080/03932729.2020.1833474>
- Plan International, 2024, *Des choix impossibles, des voix ignorées – Comment la faim et les conflits portent atteinte aux droits des filles dans la région du Sahel*, consulté le 05/04/24, URL <https://reliefweb.int/attachments/6bbbbbfef-cf71-4944-836d-ed777026654e/Impossible%20choices%20French%20version.pdf>
- Ramalingam, Ben, 2015, *Aid on the Edge of Chaos: Rethinking International Cooperation in a Complex World*, Oxford University Press, 480.
- Sabatier, Paul A, 1986, « Top-down and Bottom-up Approaches to Implementation Research: A Critical Analysis and Suggested Synthesis », *Journal of Public Policy*, vol. 6, no. 1, 21-48, consulté le 19/04/24, URL <http://www.jstor.org/stable/3998354>
- Sachs, Jefferey, 2005, *The End of Poverty: Economic Possibilities for Our Time*, The Penguin Press, 413, consulté le 19/04/24, URL http://www.economia.unam.mx/cedrus/descargas/jeffrey_sachs_the_end_of_poverty_economic_possibilities_for_our_time__2006.pdf
- Sanchez Garcia, Eric, 2022, « Unpacking the peace pillar of the Triple Nexus », *Development in Practice*, vol. 33, no. 3, 328-333, consulté le 08/09/24, URL <https://doi.org/10.1080/09614524.2022.2081314>



- Sauvage, Grégoire, 2023, « Mali : ce qu'il faut savoir du retrait définitif de la Minusma », *France 24*, 31 décembre, consulté le 05/04/24, URL <https://f24.my/A1hp>
- Scott, James C, 1998, *Seeing Like a State: How Certain Schemes to Improve the Human Condition Have Failed*, Yale University Press, 464, consulté le 19/04/24, URL <http://www.jstor.org/stable/j.ctt1nq3vk>
- Sondarjee, Maika, 2020, *Perdre le Sud – Décoloniser la solidarité internationale*, Écosociété, 270
- Starr, Lisa et Claudia Mitchell, 2018, « How can Canada's feminist international assistance policy support a feminist agenda in Africa? Challenges in addressing sexual violence in four agricultural colleges in Ethiopia », *Agenda*, vol. 32, no.1, 107-118, consulté le 16/04/24, URL <https://doi.org/10.1080/10130950.2018.1427692>
- St-Georges, Jade, 2023, « Un cadre d'analyse féministe intersectionnel à visée décoloniale de la coopération internationale », *Recherches Féministes*, vol. 36, no. 2, 193-213, consulté le 08/09/24, URL <https://doi.org/10.7202/1111382ar>
- Terriennes, Louise Pluyaud, 2021, « Crise au Sahel : les filles sont la moitié de la solution », *TV5 Monde*, 12 avril, consulté le 16/04/24, URL <https://afrique.tv5monde.com/information/crise-au-sahel-les-filles-sont-la-moitie-de-la-solution>
- Tobie, Aurélien et Boukary Sangaré, 2019, « Impacts des groupes armés sur les populations au nord et au centre du Mali », *Stockholm international Peace Research Institute – SIPRI*, consulté le 04/04/24, URL https://www.sipri.org/sites/default/files/2019-11/1910_sipri_report_impacts_des_groupes_armes_sur_les_populations_au_nord_et_au_centre_du_mali.pdf
- Tooze, Adam, 2022, « Welcome to the world of the polycrisis », *Financial Times*, 28 octobre, consulté le 02/04/24, URL <https://nouveau-eureka-cc.ezproxy.usherbrooke.ca/Link/unisher1/news-%c2%b720221029%c2%b7GF%c2%b7182820202>
- Traoré, Idrissa Soïba et Brema Ely Dicko, 2019, *Le mariage précoce au Mali – Du camouflage des textes à la défense des pseudos valeurs sacralisantes*, Centre de Recherches Pour Le Développement international, consulté le 05/04/24, URL <https://idl-bnc-idrc.dspacedirect.org/server/api/core/bitstreams/37789afc-8b7e-4e5b-8e9d-31826325a12a/content>
- UCDP (Uppsala Conflict Data Program), 2024, *Mali*, consulté le 05/04/24, URL <https://ucdp.uu.se/country/432>
- UNFPA (Fonds des Nations unies pour la population au Mali), 2019, *2017-2018 Rapport Annuel*, 2019, consulté le 05/04/24, URL https://mali.unfpa.org/sites/default/files/pub-pdf/UNFPA%20Mali%20Rapport%20Annuel%202017-2018_landscape.pdf
- UNHCR, 2024, *Operational data portal – Regional bureau of West and Central Africa*, consulté le 08/09/24, URL <https://data.unhcr.org/en/situations/rbwca>
- UNOCHA (Bureau de la coordination des affaires humanitaires), 2024, *Mali – Rapport de situation*, 15 février, consulté le 05/04/23, URL <https://reports.unocha.org/fr/country/mali/>



Uphoff, Norman, 2017, « SRI: An Agroecological Strategy to Meet Multiple Objectives with Reduced Reliance on Inputs », *Agroecology and Sustainable Food Systems*, vol. 41, no. 7, 825–54, consulté le 19/04/24, URL <https://doi.org/10.1080/21683565.2017.1334738>

USAID (U.S. Agency for International Development), 2023, « Accès limité des pauvres aux aliments au nord et centre du pays à cause des prix élevées et les conflits », *Famine Early Warning System Network (FEWS Net)*, décembre, consulté le 05/04/23, URL <https://fews.net/fr/west-africa/mali/mise-jour-sur-la-securite-alimentaire/decembre-2023>

Zoellick, Robert B, 2008, « Fragile States: Securing Development », *Survival*, vol. 50, no. 6, 67–84, consulté le 10/09/24, URL <https://doi.org/10.1080/00396330802601859>



TITRE: LA DÉSINFORMATION AU MALI : ANALYSE DES MÉTARÉCITS DANS L'ÉCOSYSTÈME NUMÉRIQUE

AUTEURS: MATHIS BINEAU-FRAMPTON, JOSIANE DEMERS, SOVANNDANNY KHUTH

PUBLICATION: RECHERCHE ET POLITIQUE APPLIQUÉE, VOLUME 1 - NUMÉRO 1

ÉDITEUR: LES ÉDITIONS DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

ANNÉE: 2025

PAGES: 45-58

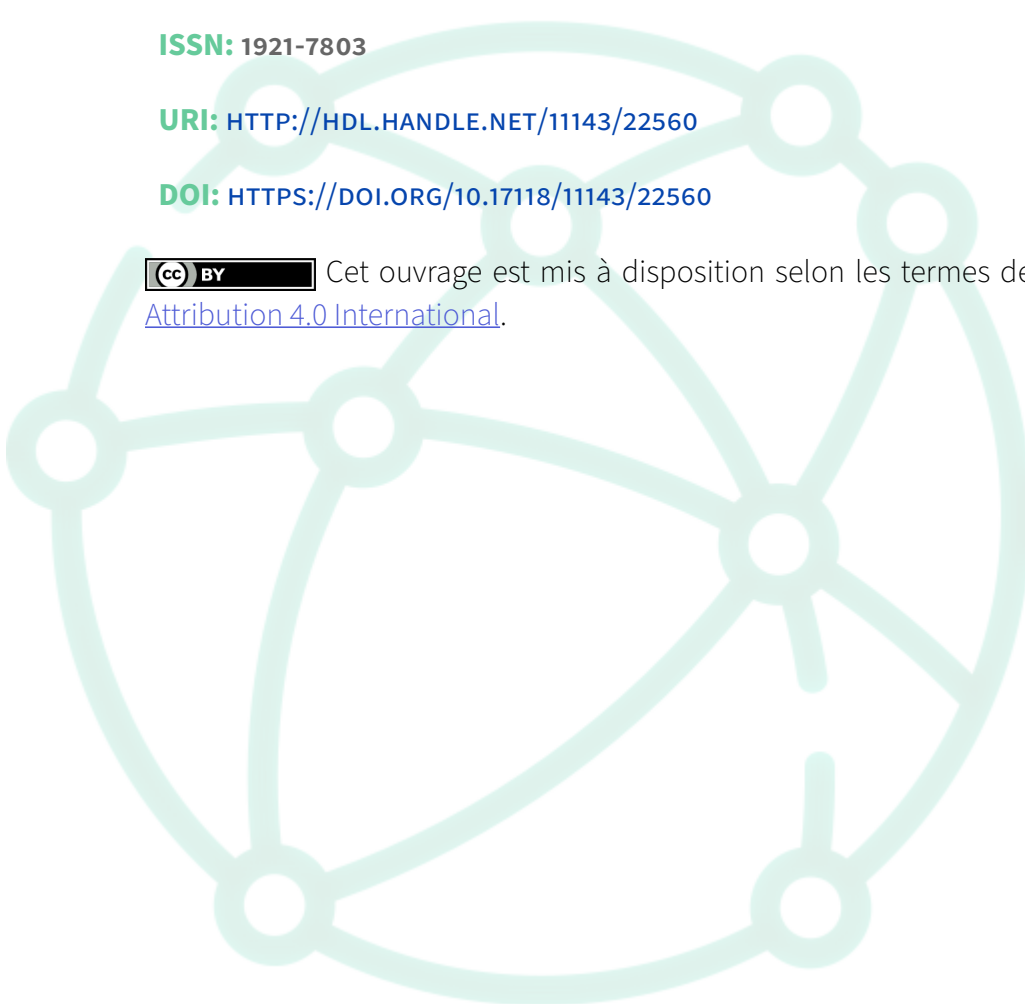
ISSN: 1921-7803

URI: [HTTP://HDL.HANDLE.NET/11143/22560](http://hdl.handle.net/11143/22560)

DOI: [HTTPS://DOI.ORG/10.17118/11143/22560](https://doi.org/10.17118/11143/22560)



Cet ouvrage est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution 4.0 International.



LA DÉSINFORMATION AU MALI : ANALYSE DES MÉTARÉCITS DANS L'ÉCOSYSTÈME NUMÉRIQUE

Notes de recherche

Mathis Bineau-Frampton

Candidat à la maîtrise en droit international et politique internationale appliqués, Université de Sherbrooke

Josiane Demers

Candidate à la maîtrise en droit international et politique internationale appliqués, Université de Sherbrooke

Sovanndanny Khuth

Candidate à la maîtrise en droit international et politique internationale appliqués, Université de Sherbrooke

Résumé : Dans un contexte de polycrise au Sahel, les crises politico-sécuritaires s'enchevêtrent à une crise informationnelle. C'est plus particulièrement le cas au Mali. Cette note de recherche vise ainsi à présenter les récits de désinformation circulant au Mali de 2020 à 2023. Après un effort initial de clarification conceptuelle, l'équipe de recherche présente la méthodologie de l'étude qui s'ancre dans une approche inductive et qui mobilise l'analyse de discours via NVivo. Les résultats de l'étude présentent les récits sous la forme d'enjeux, à l'instar du terrorisme et des opérations militaires. Elle constitue une étude exploratoire visant à mobiliser les travaux réalisés par les vérificateurs de faits sur le continent africain.

Mots clés : désinformation, vérification de faits, Sahel, Mali, analyse de discours



Introduction

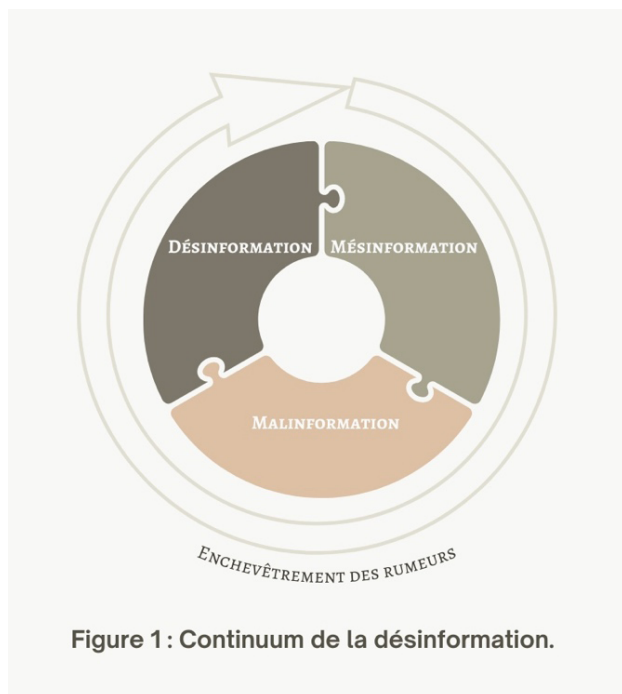
En avril 2024, les campagnes de désinformation sur le continent africain étaient presque quatre fois plus fréquentes qu'en 2022, entraînant des conséquences sur les libertés et la sécurité des Africains, notamment, au Sahel, région la plus touchée (Centre d'études Stratégiques de l'Afrique 2024). Le contexte de polycrise sur ce territoire de l'Afrique de l'Ouest menace sa stabilité, ce qui engendre un environnement propice à la prolifération de contenu faux ou trompeur dans l'écosystème médiatique. En raison de l'augmentation des usagers de réseaux sociaux numériques, de la simplification du partage d'informations et de la multiplicité des acteurs, le risque de propagation de la désinformation s'accroît et peut contribuer à amplifier l'insécurité sociopolitique de la région en exacerbant les rivalités politiques et en polarisant les communautés (Centre d'études Stratégiques de l'Afrique 2024). Au Mali, ces récits de désinformation ont une portée significative au-delà du contexte national et menacent les relations diplomatiques avec les partenaires internationaux, mais également avec les États de la sous-région (Bako 2022, 6). Face à l'intensification du phénomène, la société civile crée des initiatives se traduisant notamment par l'émergence de sites de *fact checking* (vérification de faits). Leur principal objectif réside dans la vérification et le rétablissement des faits. Cette note résume un rapport exploratoire sur la désinformation au Mali, analysant les résultats de l'examen d'articles publiés sur cinq sites de *fact checking*, dans un cadre temporel de trois ans, soit de 2020 à 2023 (Bineau-Frampton, Demers et Khut, 2024). Cela a permis l'identification de métarécits circulants dans l'écosystème numérique malien.

Cadre théorique

Une typologie qualifiant les différents désordres informationnels et les autres formes de contenu fallacieux existe, permettant ainsi une analyse plus nuancée du phénomène (Wardle et Derakhshan 2017,5). La désinformation, pour laquelle il n'existe pas de consensus scientifique, est généralement définie comme une pratique visant à répandre des mensonges ou des récits fictifs avec l'intention de tromper le public auquel cette information est destinée (Jowett et O'Donnell 2012, 24). La mésinformation circule lorsque des individus partagent des contenus erronés sans avoir l'intention malveillante de tromper les destinataires du message (Jowett et O'Donnell 2012, 24). La malinformation se traduit par le partage délibéré d'informations authentiques, souvent destinées à demeurer privées, mais utilisées pour porter préjudice (Wardle et Derakhshan 2017, 5). Les *fakes news*, également connues sous le nom de fausses nouvelles ou « infox », sont fréquemment liées à la désinformation. Elles sont définies comme « des nouvelles qui véhiculent ou incorporent des informations fausses, fabriquées ou délibérément trompeuses » (OED 2019). À cela peut s'ajouter la propagande, les rumeurs et tout autre désordre informationnel.



Une notion transversale s'applique à ces différents désordres informationnels, soit l'intentionnalité de l'entité qui la diffuse. L'identification du ou des acteurs à l'origine d'un message erroné est complexifié par la cueillette de données dans une source secondaire tel que les sites de *fact checking*. L'intention derrière la diffusion dudit message erroné s'avère par conséquent inaccessible



Bencherif (2023) propose donc la notion de continuum de la désinformation. Dans ce continuum, la désinformation se trouve au bout du spectre des désordres informationnels considérant qu'une information fautive ou mensongère circule dans l'intention de nuire et qu'ontologiquement, dans le cadre d'une crise informationnelle, celle-ci serait donc la matérialisation la plus radicale. Ensuite se trouve la malinformation, suivie de la mésinformation qui implique également l'intention de nuire. Par ailleurs, ces catégories peuvent aussi se nourrir les unes les autres. Un acteur peut perpétrer de la mésinformation à son insu, car il peut avoir été manipulé par un acteur ayant fait circuler délibérément une fautive information (désinformation). Il est important de noter que tous ces désordres informationnels peuvent s'entrecroiser.

Par simplification, l'expression « désinformation » sera utilisée pour qualifier certains récits collectés, tout au long de cette note, mais réfère davantage au continuum de la désinformation, plutôt qu'au strict phénomène de la désinformation.

Méthodologie

La consultation de la Plateforme francophone des initiatives de lutte contre la désinformation (ODIL), lancée en 2021 par l'Organisation internationale de la francophonie (OIF) marque le point de départ de cette recherche exploratoire. Cette plateforme vise à « renforcer la résilience des États et des autres acteurs face aux désordres et aux manipulations de l'information dans l'espace francophone ». Dans la section « Initiatives », une liste exhaustive des sites de *fact checking* est disponible. Les médias de vérification de faits couvrant le Mali les plus pertinents ont été sélectionnés à partir de ce répertoire. Cinq sites de *fact-checking* ont été échantillonnés, soit *Benbere Verif*, *MaliCheck*, *AFP Factuel*, *Pesa Check* et *Oubangui Check*. Il est pertinent de noter que le travail de *Benbere Verif* et *MaliCheck* a déjà été souligné dans certains articles portant sur la désinformation (Sissoko et Dembélé 2023, 165, Sissoko et al. 2024, 556, et USAID 2023, 43).



La vérification de faits est, comme le rappelle Mantzarlis, un instrument imparfait. Les faits sont invariablement « interprétés, organisés et réorganisés » de manière significative au sein de structures narratives plus larges qui peuvent accorder un sens différent aux mêmes faits de base (Mantzarlis 2019, 102). De plus, la vérité s'étend au-delà d'un ensemble de faits. La vérification des faits n'est pas un outil à déployer pour faire taire les interprétations alternatives, mais plutôt pour étayer une série de faits susceptibles d'avoir un impact sur les prédispositions narratives et individuelles, de manière à fonder un débat rationnel (Mantzarlis 2018, 87). Les sites de vérificateurs de faits ont l'avantage de présenter un volume considérable de récits de désordre informationnel disponible à l'analyse, sans nécessiter l'analyse de cascades sur les réseaux sociaux numériques, par exemple.

Les articles sélectionnés ont été publiés entre le 1er janvier 2020 et le 31 décembre 2023, en raison de la disponibilité des données. 1611 articles ont initialement été retenus, puis triés afin de ne conserver que les articles comprenant le terme « Mali » dans le titre de l'article de vérification de faits. Ce triage du corpus s'est imposé par les contraintes temporelles et académiques liées au rapport exploratoire duquel découle cette note de recherche.

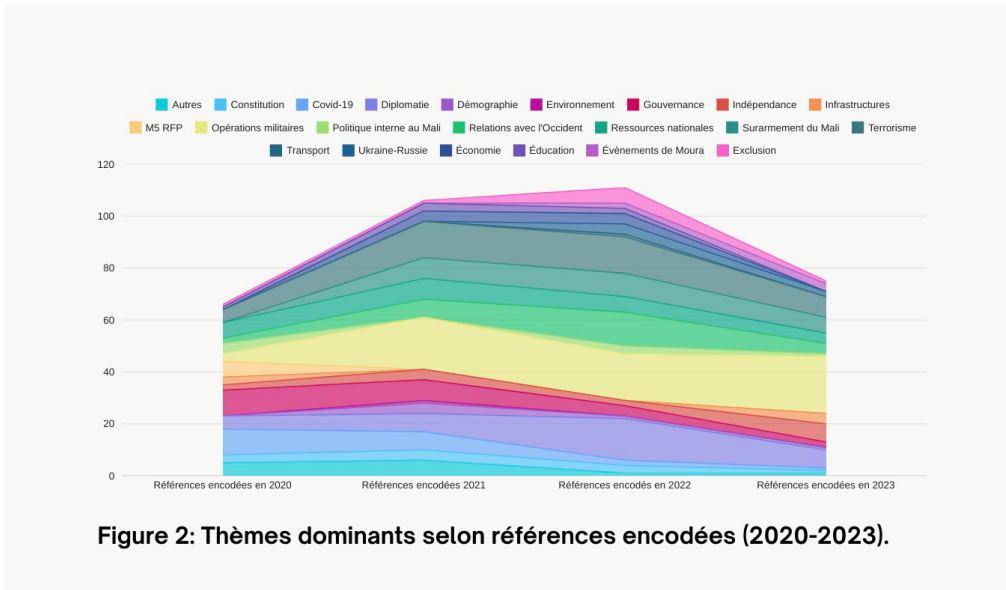
SITE DE VÉRIFICATIONS DE FAITS	ARTICLES RECUEILLIS ENTRE 2020-2023	ARTICLES AYANT LE TERME MALI DANS SON TITRE
AFP Factuel	634	50
Benbere Verif	318	65
Oubangui Check	56	1
Mali Check	182	30
Pesa Check	416	150
Total	1606	296

Tableau 1 : Sélection de l'échantillon.

Les 296 articles retenus ont été importés dans le logiciel d'analyse qualitative NVivo, puis codés afin de faire ressortir les tendances narratives et techniques de ces articles. Le codage des tendances narratives comprend les acteurs, le sentiment du récit à l'égard de son sujet et les thèmes dominants de l'article. Le codage des tendances techniques comprend le canal de partage, le type de désordre informationnel, la technique de vérification des faits utilisée et le créateur du récit.



Analyse



Au terme du codage de 296 articles, quatre grandes tendances narratives sont identifiables, soit la sphère militaire, la sphère politique, l'économie, ainsi qu'une dernière tendance regroupant la santé et les considérations subséquentes. Le rejet de l'Occident s'inscrit comme thème transversal et est présent de manière plus ou moins significative dans chaque grande tendance narrative. Les récits prédominants sont principalement reliés à des événements marquants ou à des préoccupations récurrentes au sein de la population. Pour les fins de cette note, seules les analyses des thèmes prédominants sont résumées, soit la sphère militaire et la sphère politique.



Sphère militaire et prédominance de la violence

Comme l'indique le tableau ci-haut, il existe une prédominance de la sphère militaire. Cette tendance narrative représente plus du tiers des articles du corpus. Les thématiques retenues à des fins d'analyse sont les opérations militaires, le terrorisme et le renforcement militaire (surarmement).

LA SPHÈRE MILITAIRE (PRÉDOMINANCE À LA VIOLENCE)				
THÈMES DOMINANTS	2020	2021	2022	2023
OPÉRATIONS MILITAIRES	3	20	18	22
SURARMEMENT DU MALI	0	8	9	6
TERRORISME	5	14	14	8
ÉVÈNEMENTS DE MOURA	0	0	2	3
UKRAINE-RUSSIE	0	0	4	2
SOMMAIRE		Nb d'articles	112 (136)	

Tableau 2: Référentiel d'encodage des récits de désinformation selon les thématiques de la sphère militaire.

Opérations militaires

Aux termes du codage, les données extraites révèlent la présence de plusieurs articles traitant d'opérations militaires. Ils semblent viser l'évocation d'un sentiment négatif face à l'ingérence française au Mali. Les contenus partagés sur les réseaux sociaux utilisent des termes objectivants à attiser l'hostilité des Maliens envers la France, leur pays autrefois colonisateur. Les principaux sentiments évoqués dans l'analyse traitant des opérations militaires sont la vigilance et l'outrance. Le discours qui suscite la vigilance utilise de faux récits afin de décrédibiliser la France.

L'outrance est plutôt provoquée par l'utilisation d'images choquantes, souvent hors contextes, c'est-à-dire que l'image est authentique, mais elle a été capturée dans un tout autre événement et à un autre moment. Elle ne réfère donc pas aux faits présentés dans l'article. Les techniques de désinformation sur les opérations militaires incluent la falsification de récits d'attaques ou de bombardements. Le nombre de victimes décédées ou blessées est généralement erroné et la responsabilité est attribuée aux militaires français et à leur ingérence. Certains récits à l'égard du conflit Russie-Ukraine



sont présents, mais très rarement. De nombreux articles visent à discréditer les troupes françaises, mais également les troupes américaines ou celles de la Mission multidimensionnelle intégrée des Nations unies pour la stabilisation au Mali (MINUSMA). Elles sont présentées comme agissant en opposition au Mali et à ses intérêts et sont désormais considérées comme une partie activement impliquée dans les conflits.

Dans quelques occurrences, les résultats permettent d'identifier un acteur et/ou des événements précis qui se sont produits durant la période observée. Par exemple, plusieurs articles font de la mission MINUSMA, dirigée par les Nations Unies. Les événements dans le village de Moura en 2022, une opération conjointe des Forces armées maliennes (FAMA) et du groupe Wagner, maintenant appelé *Africa Corps*, font également l'objet de plusieurs articles.

Terrorisme

L'analyse du corpus permet d'identifier un lien entre les opérations militaires et le terrorisme. Plusieurs articles présentent les militaires de la France comme étant soit alliés des groupes djihadistes, soit leur fournissant des fonds ou du matériel. Or, les articles sur la lutte contre le terrorisme suscitent un sentiment plus positif, mettant de l'avant des récits de captures de terroristes, ce qui renforce le sentiment de sécurité nationale. Ces captures sont principalement attribuées aux FAMA et au gouvernement de transition. Il n'y a pas de mention des forces armées françaises, à l'exception de quelques articles sur le site *MaliCheck*.

Si les articles présentent une image d'une lutte au terrorisme efficace affichant certaines victoires du FAMA, la littérature trace un portrait différent. Dans son livre *Gouvernance and Intervention in Mali* paru en 2024, Suzanna D. Wing souligne que les FAMA priorisent effectivement cette lutte, mais que les attaques terroristes ont augmenté depuis l'arrivée de la junte au pouvoir (Wing 2024, 85).

De surcroît, plusieurs groupes terroristes sont présents sur le territoire, certains ne sont pas considérés comme tels par la population. Wing souligne qu'il est difficile de discerner ce qui est considéré comme un groupe terroriste parce qu'il existe des groupes armés non étatiques locaux qui assurent la sécurité dans certaines régions et bénéficient de la confiance d'un pan de la population (Wing 2024, 88). Ces groupes peuvent être identifiés comme des groupes terroristes par les FAMA, mais comme des garants de la sécurité par une partie du peuple malien, ce qui complexifie la lutte (Wing 2024, 88).

Renforcement militaire et surarmement

Plusieurs articles analysés dans le cadre de cette étude traitent d'un récit de désinformation dans lequel le Mali aurait acquis des capacités militaires plus grandes que celles que le pays possède réellement. Les articles traitant du surarmement du Mali mettent principalement de l'avant la Rus-



siè comme acteur émergeant dans la région. Le vocabulaire utilisé est favorable aux relations entre Bamako et Moscou. Certains récits affichent une récurrence, notamment la présence des navires de guerre russes destinés au Mali, en escale en Algérie, ainsi que la réception de nouveaux équipements militaires, tels que des avions et des véhicules blindés. Le surarmement et la disproportion des capacités militaires maliennes sont identifiables à partir d'août 2021 et la fréquence demeure constante jusqu'en août 2023.

LA SPHÈRE POLITIQUE				
THÈMES DOMINANTS	2020	2021	2022	2023
CONSTITUTION	3	4	3	1
DIPLOMATIE	5	7	16	7
GOVERNANCE	10	8	4	2
INDÉPENDANCE	2	4	2	7
M5-RFP	6	0	0	0
POLITIQUE INTERNE	4	0	3	1
RELATIONS AVEC LA FRANCE OU L'OCCIDENT	2	7	13	4
SOMMAIRE	Nb d'articles			96(125)

Tableau 3 : Référentiel d'encodage des récits de désinformation selon les thématiques de la sphère politique.

La sphère politique

Le tableau ci-haut inclut les données reliées à la sphère politique. Le codage du corpus a permis d'identifier 125 récits de désinformation dans 96 articles de *fact checking*. Les récits les plus importants concernent la gouvernance et la diplomatie dans laquelle la relation avec la France est abordée.

Gouvernance

Les désordres informationnels identifiés dans l'analyse du corpus sur la gouvernance au Mali ont été publiés en 2020 et 2021 et traitent notamment de corruption, de gouvernement de transition ainsi que de changement de chef d'État. Un mouvement de contestation contre Ibrahim Boubacar Kaïta (IBK) marqué par une vaste manifestation organisée par une coalition regroupant des acteurs de la société civile, des représentants religieux et des opposants politiques apparaît dans plusieurs articles. Il s'agit du Mouvement du 5 Juin – Rassemblement des forces patriotiques (M5-RFP) qui représente



un mouvement politique opposé à la junte. Des récits supplémentaires indiquent que IBK se serait réfugié au siège de la mission de l'ONU au Mali. De fausses nominations politiques ont été relevées. Il est question de Mohamed Ben Niangadou comme premier ministre de la transition au Mali, de Moussa Traoré comme président du comité de transition, de la démission de Choguel Maïga. Des récits négatifs relevant des dépenses superflues par le Conseil National de la Transition (CNT) tel que l'achat des véhicules haut de gamme. Certaines nouvelles visent des personnalités publiques, dont des rumeurs sur le décès de Soumaïla Cissé, chef principal de l'opposition, et ce, avant la date réelle de son décès. Des articles annoncent également l'arrestation de leaders de l'opposition malienne Choguel Maïga et Sy Kadiatou Sow.

Ces récits puisent leur origine dans des événements de l'actualité. Cela démontre une concordance entre la désinformation et les faits réels. D'abord, la période entre janvier 2020 et août 2020 représente la montée des contestations gouvernementales en amont du Coup d'État d'août 2020. Ensuite, les récits font fréquemment référence au gouvernement de transition et dirigeants politiques ayant été démis de leur fonction par la force avant le deuxième Coup d'État le 24 mai 2021. À ce moment, les militaires s'opposaient au remaniement projeté avant les élections démocratiques prévues en 2022.

Notre lecture de la littérature scientifique nous amène à considérer que l'accroissement de l'instabilité concorde avec l'instauration de la démocratie en 1991 et de la Constitution en 1992. Depuis aucune rébellion ni aucun coup d'État n'a permis de réforme ou d'amélioration significative. Les institutions semblent avoir été incapables de s'adapter pour subvenir aux besoins de la population ni répondre à ses attentes (FMA 2014, 11). L'État est confronté à un effondrement des institutions dans une bureaucratie instable. Cependant, il est complexe d'analyser adéquatement la bureaucratie de l'État malien, particulièrement lorsqu'il est teinté par une vision occidentale qui favorise le modèle wébérien. La littérature africaniste semble converger vers un même constat : ce modèle ne tient pas compte de l'« historicité, de l'économie morale qui justifie la corruption et des phénomènes de décharge » (Baczko et Dorronsoro 2023, 76).

Diplomatie

Les fausses nouvelles incluses dans le corpus sur la diplomatie internationale, en incluant la relation avec l'Occident et la politique interne, suggèrent notamment que le Mali aurait pris la décision de se retirer de la CEDEAO en raison des tensions dans ses relations avec l'organisation régionale. Une autre affirmation concerne Malick Diaw, Colonel des forces armées maliennes et président du Conseil National de la transition du Mali, qui aurait été expulsé du parlement de la CEDEAO. D'autres contenus suggèrent la création d'une monnaie malienne et le retrait du Mali de l'UEMOA. Les articles analysés véhiculent le récit qu'il existe un désaccord persistant sur la durée de la période de transition. Des allégations circulent selon lesquelles des manifestants maliens auraient saccagé l'ambassade du Burkina Faso à Bamako. La nationalité nigérienne de Mohamed Bazoum est également remise en question dans ces faux récits. Enfin, des rumeurs impliquent le soutien de l'armée malienne au pouvoir par



l'ancien président étatsunien Barack Obama et par l'ancienne vice-présidente des États-Unis, Kamala Harris. Finalement, l'arrestation de 49 soldats ivoiriens qui ont été incarcérés au Mali, soupçonnés d'être des mercenaires par la junte a fait l'objet de plusieurs récits de désinformation qui ont participé à la détérioration des relations diplomatiques avec la Côte d'Ivoire.

Les récits à propos de la CEDEAO font écho d'une nouvelle qui était fautive durant la période du cadre temporel déterminé pour cette recherche, mais qui est aujourd'hui véridique. Le Mali, avec le Burkina Faso et le Niger, s'est effectivement retiré de la CEDEAO, mais en janvier 2024.

La relation avec la France

L'analyse du corpus a permis de dégager plusieurs articles portant sur la relation entre le Mali et la France ou l'Occident. Si la France est plus souvent la cible de cette désinformation, elle n'est pas la seule visée par les récits qui la concerne. La rhétorique employée à l'encontre de la France étant sensiblement la même que celle utilisée dans les récits de désinformation contre la MINUSMA ou les États-Unis, une catégorie plus large a été employée dans le cadre du codage et de la rédaction de ce rapport.

Limites méthodologiques

Cette analyse comporte quelques limites méthodologiques. N'ayant pas été en mesure de contacter les auteurs des articles des sites de vérifications, il n'a pas été possible d'en savoir plus sur leur méthode de sélection des récits de désinformation qui sont le sujet d'un article. La récurrence observée de certaines thématiques au sein du corpus n'est peut-être donc pas représentative de l'écosystème informationnel malien. L'utilisation de sources secondaires rend d'autant plus ardu l'établissement de l'intentionnalité des acteurs du désordre informationnel, et présente un vecteur de biais additionnel. Il est à cet effet nécessaire de rappeler le caractère exploratoire de cette recherche, et la pertinence d'inclure les vérificateurs de faits dans la démarche académique de l'étude de la désinformation.

Conclusion

Cette note de recherche est une version condensée d'un rapport visant à offrir un cadre analytique permettant de mieux cerner les enjeux liés aux différents désordres informationnels au Mali. En analysant le contenu des articles publiés sur les sites des vérificateurs de faits, il est possible d'extraire les grands termes liés aux tendances narratives, sans toutefois être en mesure d'identifier précisément les acteurs impliqués. Le rejet de l'Occident s'impose comme une tendance transversale au sein du corpus, et transparait notamment dans les récits portant sur la sphère militaire et la sphère politique. Le désordre informationnel renforce la polycrise au Mali, mais ne se limite pas aux frontières



du pays : des acteurs externes, qu'ils soient occidentaux ou non, sont concernés, dans la production ou comme sujets, par le désordre informationnel.



Bibliographie

- Agence France Presse, 2023, « La junte au Mali repousse encore le retour des civils au pouvoir », *Le Devoir*, 25 septembre 2023, consulté le 20/03/2024, URL <https://www.ledevoir.com/monde/afrique/798755/junte-mali-repousse-encore-retour-civils-pouvoir>
- Baczko, Adam et Gilles Dorronsoro, 2023, « Une révolution bureaucratique avortée. Les énarques et l'État au Mali », *Politique africaine*, vol. 3, no 167, 75-96, DOI <https://dx.doi.org/10.3917/polaf.167.0075>
- Bako, Habibou, 2022, « Réseaux sociaux et désinformation au Sahel », *Bulletin FrancoPaix*, vol. 7, no. 10, 1-10, consulté le 20/03/2024, URL <https://dandurand.uqam.ca/publication/reseaux-sociaux-et-desinformation-au-sahel/>
- Bencherif, Adib, 2023, *Conférence sur la désinformation au Sahel*, IV encuentro de periodistas - Africa - Espana, Madrid 26 septembre 2023.
- Bineau-Frampton, Mathis, Josiane Demers et Sovandanny Khuth avec la collaboration de Thomas Fortier, dirigé par le professeur Adib Bencherif, *Rapport exploratoire Mandat sur la désinformation au Mali*, Bureau d'analyse politique internationale, le 1^{er} mai 2024, 63 p.
- Centre d'études Stratégiques de l'Afrique, 2024, « Cartographie de la vague de désinformation en Afrique », 1^{er} avril 2024, consulté le 8/04/2024, URL <https://africacenter.org/fr/spotlight/cartographie-de-la-vague-de-desinformation-en-afrique/>
- Forum multi-acteurs sur la gouvernance au Mali (FMA), 2014, *Repenser la gouvernance démocratique au Mali*, consulté le 17/03/2024, URL https://base.afrique-gouvernance.net/docs/fma-repenser_la_gouvernance_mali.pdf
- Jowett, Garth. S. et Victoria O'Donnell, 2012, « Propaganda and Persuasion », 5^e édition, Sage Publications, 425.
- Mantzaris, Alexios, 2019, « Vérification des faits (Fact-Checking) 101 », dans Ireton, Cherilyn et Possetti, Julie, 2019, « Journalisme, fake news & désinformation : manuel pour l'enseignement et la formation en matière de journalisme », UNESCO Fondation Hirondelle, consulté le 17/11/2023, URL <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000372695>
- OED (Oxford English Dictionary), s.d., « Fake news. », *Oxford English Dictionary*, consulté le 15 décembre 2023, URL <https://www.oed.com/view/Entry/67776?redirectedFrom=fake+news-#eid1264306660>
- Sissoko, Etienne Fakaba et Alexis Dembélé, 2023, « La digitalisation et le journalisme : L'impact des réseaux sociaux et du journalisme citoyen sur la scène médiatique malienne », *Revue Francophone des Sciences Economiques et de la Gestion*, vol. 1, no. 2, 153-176, consulté le 20/03/2024, URL <https://revuefrancophone.fr/index.php/home/article/view/11>



Sissoko, Etienne Fakaba et al., 2024, « L'ÉCONOMIE DE LA « VIDÉOMANIA » AU MALI : Exploration d'un nouveau métier médiatique et son impact Sociétal », *Revue Française d'Economie et de Gestion*, vol. 5, no. 2, 541-568, consulté le 20/03/2024 URL <https://www.revuefreg.fr/index.php/home/article/view/1499>

USAid, 2023, Évaluation de l'écosystème numérique par pays (DECA), consulté le 20/03/2024, URL https://www.usaid.gov/sites/default/files/2023-06/Mali_DECA_French.pdf

Wardle, Claire, Derakhshan, Hossein, 2017, « Information disorder: Toward an interdisciplinary framework for research and policy making », consulté le 19/03/2024, URL <https://rm.coe.int/information-disorder-toward-an-interdisciplinary-framework-for-researc/168076277c>

Wing, Susanna D., 2024, *Governance and Intervention in Mali*, 2024, Routledge Taylor & Francis Group, 1^{ère} édition, 152.



TITRE: COMPTE-RENDU

AUTEUR: FLORENCE CHOQUETTE

PUBLICATION: RECHERCHE ET POLITIQUE APPLIQUÉE, VOLUME 1 - NUMÉRO 1

ÉDITEUR: LES ÉDITIONS DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

ANNÉE: 2025

PAGES: 59-63

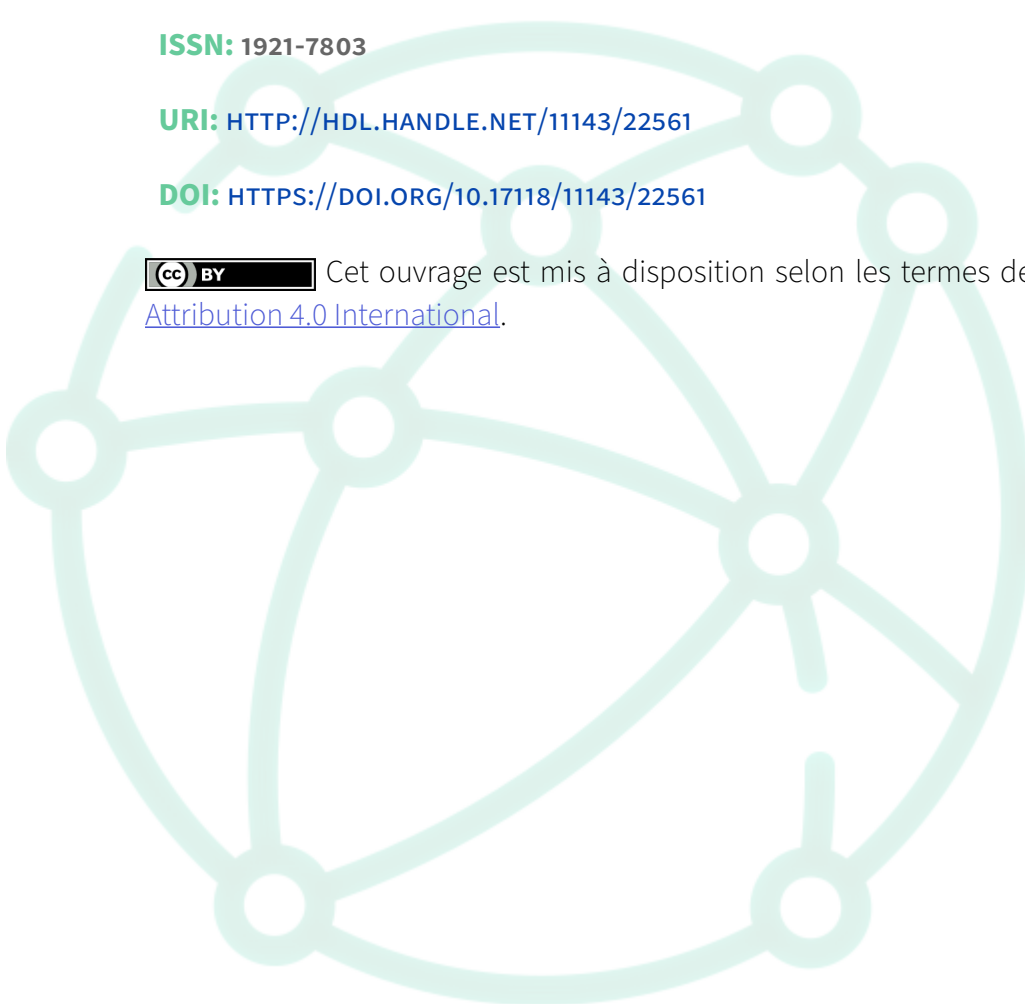
ISSN: 1921-7803

URI: [HTTP://HDL.HANDLE.NET/11143/22561](http://hdl.handle.net/11143/22561)

DOI: [HTTPS://DOI.ORG/10.17118/11143/22561](https://doi.org/10.17118/11143/22561)



Cet ouvrage est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution 4.0 International.



CALLONICO, GUILLAUME A., *DON'T LOOK EAST; LE RÉVEIL GÉOPOLITIQUE DE LA FINANCE. ÊTES-VOUS PRÊT À AFFRONTER LA GUERRE ?* DÉCEMBRE 2022, ÉDITEUR INDÉPENDANT, MONTRÉAL, 288 PAGES

Compte-Rendu

Florence Choquette

Candidate à la maîtrise en études politiques appliquées, Université de Sherbrooke

Ces dernières années, plusieurs crises internationales ont montré les conséquences de la grande interdépendance mondiale de plusieurs secteurs tels que la finance, la sécurité, le commerce, etc. La particularité de ces crises est qu'elles ont tendance à se renforcer mutuellement et à affecter plus d'un secteur. La guerre en Ukraine et la pandémie de COVID-19 sont des exemples flagrants de ce type de crise. Michael Lawrence, Scott Janzwood et Thomas Homer-Dixon utilisent justement le concept de « polycrise globale » pour désigner des crises provenant de plusieurs systèmes qui s'entremêlent de façon à réduire considérablement les perspectives de l'humanité (Lawrence, Janzwood et Homer-Dixon, 2022, 2).

Dans ce contexte de polycrise globale (Lawrence, Janzwood et Homer-Dixon, 2022, 2), il est légitime de se questionner sur la place du risque géopolitique dans la construction des plans stratégiques du secteur financier. C'est d'ailleurs pour introduire le monde de la finance et les organisations aux risques géopolitiques que Guillaume A. Callonico a publié son ouvrage *Don't look East; Le réveil géopolitique de la finance. Êtes-vous prêt à affronter la guerre ?*. En se référant au film *Don't look up*, l'auteur compare le déni collectif dépeint dans le film par la population américaine face à la destruction de la Terre à celui des acteurs financiers vis-à-vis de la montée des extrêmes, du retour de la logique de guerre et des risques géopolitiques provenant de l'Est, notamment de la Chine.

Dans la première partie du livre, l'auteur commence par faire le récit de son expérience en tant que politologue dans le domaine de la finance. Guillaume Callonico est, en effet, le directeur principal responsable de la gestion des risques géopolitiques et transversaux à la Caisse de dépôt et placement du Québec. Il partage la façon dont son analyse du risque géopolitique a été reçue par ses collègues pendant la pandémie de COVID-19, la guerre en Ukraine et la guerre commerciale entre la Chine et les États-Unis. Ces exemples montrent les répercussions des enjeux géopolitiques sur le monde financier (pages 51 à 71). Cette introduction a le mérite de mobiliser l'expérience récente des organisations et



des investisseurs pour susciter leur intérêt. Cela permet au lectorat du monde professionnel de mieux comprendre de l'importance du risque géopolitique.

Dans la deuxième partie de l'ouvrage, Callonico fait la démonstration que le système international vit actuellement un changement de paradigme suivant le déclin de l'hégémonie américaine et par la contestation de l'ordre occidental par la Russie et la Chine. Ce changement de paradigme met fin à la stabilité internationale en raison de l'augmentation des tensions entre les différents pays. L'auteur met alors en garde contre les effets des perturbations géopolitiques sur le système financier. Il précise cependant qu'il est possible d'identifier les signes avant-coureurs de ces perturbations grâce à une analyse du risque géopolitique. Callonico poursuit son propos en étalant les signes indiquant un changement de paradigme. Il propose ensuite des pistes pour anticiper ces perturbations. Celles-ci aident les organisations à juger correctement du risque de leurs actions. Avec cette démonstration, l'auteur souligne la durabilité de l'instabilité géopolitique actuelle sur le système financier. En effet, il présente les tensions géopolitiques comme faisant partie de la nouvelle réalité internationale. C'est pourquoi il recommande aux acteurs du milieu des affaires d'adresser les risques géopolitiques encourus par leur organisation. De plus, en mobilisant des théories et des concepts des sciences politiques dans sa démonstration, il place les politologues au cœur de l'analyse du risque géopolitique en mettant en avant leurs compétences (pages 73 à 148).

Dans la troisième partie de l'ouvrage, Callonico présente des méthodes d'analyse et des outils liés à la science politique pour aider les organisations à intégrer les enjeux géopolitiques au sein de leur analyse du risque. Parmi les méthodes présentées, il souligne la nécessité de comprendre les biais affectant l'analyse, d'éviter de sous-estimer la complexité des enjeux et d'accepter que tout ne puisse pas être quantifié. Cette section permet également au lectorat de se familiariser avec des indicateurs publics sur la géopolitique. Celui-ci pourra les mobiliser dans son plan stratégique. Bien que le tout soit présenté sommairement, les méthodes et les outils sont soutenus par de nombreux exemples tirés de l'expérience de l'auteur. Cela permet au lectorat de mieux comprendre comment ces ressources peuvent être appliquées. Toutefois, Callonico rappelle que ces ressources ne remplacent pas la mise en place d'une équipe d'experts, composée de géopolitologues, d'économistes et d'autres experts, pour effectuer une analyse des risques géopolitiques efficace et adaptée à son organisation (pages 149 à 253). Ainsi, cette section met de nouveau en évidence les bénéfices qu'apportent les politologues dans le monde des affaires. Cela contribue à renforcer la crédibilité de leurs compétences en matière de gestion des risques géopolitiques.

La dernière partie de l'ouvrage a pour but d'accompagner les organisations dans l'élaboration d'une stratégie géopolitique en proposant une marche à suivre claire. L'auteur souligne l'importance d'avoir une stratégie géopolitique en temps de guerre et propose des pistes pour sa construction. Sa mise en place permet alors à l'organisation de mieux évaluer les risques réellement encourus par son activité et d'établir des protocoles raisonnés ainsi qu'une chaîne de commandement spéciale en cas d'éclatement de crise. Elle permet donc à l'organisation de mieux réagir en cas de crise grâce à une stratégie



construite par une équipe de spécialistes. Cela permet d'éviter les prises de décisions parallèles en huis clos par les hauts dirigeants en temps de crise et donne de la résilience à l'organisation (pages 254 à 288).

En conclusion, cet ouvrage est destiné à un lectorat issu du monde des affaires qui souhaite se familiariser avec les risques géopolitiques. L'auteur s'applique à traduire les répercussions des tensions géopolitiques sur l'économie et la finance avec brio. L'ouvrage est enrichi par de nombreux exemples récents ainsi que par l'ajout de questions à la fin de chaque chapitre. Celles-ci aident le lectorat à évaluer le niveau de vulnérabilité de son organisation et à planifier son analyse du risque géopolitique. L'expérience professionnelle de l'auteur apporte de la crédibilité, de la richesse et de la pertinence aux contenus présentés. Enfin, l'ouvrage est très accessible au niveau du contenu et constitue une ressource pertinente pour les novices de l'analyse des risques géopolitiques. Cependant, ceux-ci ne doivent pas se limiter à la lecture de cet ouvrage.



Autres références mobilisées :

Lawrence Michael, Scott Janzwood et Thomas Homer-Dixon, septembre 2022, « What is a Global Polycrisis? And how is it different from a systemic risk? », *Cascade Institute*, vol. 2022, no. 4, 10 pages, URL <https://cascadeinstitute.org/wp-content/uploads/2022/04/What-is-a-global-polycrisis-v2.pdf>

